

« THÉÂTRE » ET « ARTS DU CIRQUE » | DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# Moby Dick

Pièce [dé]montée

N° 333 – Octobre 2020



MOBY  
DICK

YNGVILD ASPELI / PLEXUS POLAIRE

INSPIRÉ DU ROMAN  
D'HERMAN MELVILLE

## REMERCIEMENTS

Les auteures remercient la compagnie Plexus Polaire et en particulier Claire Costa, chargée de diffusion, pour sa disponibilité et sa réactivité.

Pour mieux visualiser les images du dossier, vous avez la possibilité de les agrandir (puis de les réduire) en cliquant dessus.  
Certains navigateurs (Firefox notamment) ne prenant pas en charge cette fonctionnalité, il est préférable de télécharger le fichier et de l'ouvrir avec votre lecteur de PDF habituel.

### Directrice de publication

Marie-Caroline Missir

### Directrice de l'édition transmédia

Tatiana Joly

### Directeur artistique

Samuel Baluret

### Responsable artistique

Isabelle Guicheteau

### Comité de pilotage

Bruno Dairou, directeur territorial,  
Canopé Île-de-France

Ludovic Fort, IA-IPR lettres,  
académie de Versailles

Anne Gérard, déléguée aux Arts  
et à la Culture, Réseau Canopé

Jean-Claude Lallias, conseiller

théâtre, Réseau Canopé

Patrick Laudet, IGEN lettres-théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR lettres-  
théâtre honoraire et des représen-  
tants des directions territoriales  
de Réseau Canopé

### Coordination

Marie-Line Fraudeau,

Céline Fresquet, Loïc Nataf

### Auteurs du dossier

Emmanuelle Chesnel, professeure  
de lettres classiques

Sophie Vittecoq, professeure  
de lettres-histoire

### Directeur de « Pièce (dé) montée »

Jean-Claude Lallias

### Coordination éditoriale

Céline Fresquet

### Secrétariat d'édition

Aurélien Brault

### Mise en pages

Aurélié Jaumouillé

### Conception graphique

Gaëlle Huber

Isabelle Guicheteau

### Illustration de couverture

Visuel du spectacle *Moby Dick*.

© Plexus Polaire

ISSN : 2102-6556

ISBN : 978-2-240-05132-5

© Réseau Canopé, 2020

(établissement public

à caractère administratif)

Téléport 1 – Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

## **Moby Dick**

### PIÈCE [DÉ]MONTÉE N° 333 – OCTOBRE 2020

**Mise en scène:** Yngvild Aspeli

**Assistant mise en scène:** Pierre Tual

**Dramaturgie:** Pauline Thimonnier

**Créé avec les acteurs et marionnettistes:** Pierre Devérines, Sarah Lascar, Daniel Collados, Alice Chéné, Viktor Lukawski, Maja Kunsic et Andreu Martinez Costa

**Composition musique:** Guro Skumsnes Moe et Ane Marthe Sørlien Holen

**Fabrication marionnettes:** Polina Borisova, Yngvild Aspeli, Manon Dublanc, Sébastien Puech, Élise Nicod

**Scénographie:** Elisabeth Holager Lund

**Lumière:** Xavier Lescat et Vincent Loubière

**Vidéo:** David Lejard-Ruffet

**Costumes:** Benjamin Moreau

**Son:** Raphael Barani

**Regard extérieur:** Paola Rizza

**Production:** Marina Tullio

**Diffusion:** Claire Costa

**Administration:** Anne-Laure Doucet et Gaedig Bonabesse

**Coproductions:** Nordland Teater, Mo I Rana (NO) – Figurteatret i Nordland (Nordland Visual Theatre), Stamsund (NO) – Groupe des 20 théâtres en Île-de-France (IDF) – Ljubljana Puppet Theatre (SL) – Puppenteater Halle (DE) – Comédie de Caen CDN (14, FR) – EPCC Bords 2 scènes, Vitry-le-François (51, FR) – TJP CDN Strasbourg/Grand Est (67, FR) – Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières (08, FR) – Le Manège, Scène nationale – Reims (51, FR) – Le Théâtre-Scène conventionnée d’Auxerre (89, FR) – Le Mouffetard, Théâtre des arts de la Marionnette, Paris (75, FR) – Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon (25, FR) – MA scène nationale, Pays de Montbéliard (25, FR) – Le Sablier, Ifs (14, FR) – Le Théâtre Jean Arp de Clamart (92, FR) – La Maison/Nevers scène conventionnée Art en territoire, Nevers (58, FR) – Théâtre Romain Rolland, scène conventionnée d’intérêt national de Villejuif (94, FR) – Le Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque (59, FR) – *With a support for multilingual diversity by* Théâtre de Choisy-le-Roi/Scène conventionnée d’intérêt national art et création pour la diversité linguistique, *in cooperation with* Panthéa (FR, 94), Teater Innlandet, Hamar (NO), POC, Alfortville (94, FR)

**Soutiens:** Kulturrådet/Arts Council Norway (NO), DGCA ministère de la Culture (FR), DRAC et région Bourgogne-Franche-Comté (FR), Fond for lyd og bilde (NO), conseil général du Val-de-Marne (FR), département de l’Yonne (FR), La Nef Manufacture d’utopies, Pantin (93, FR).

**Informations tournée:** Claire Costa  
clairecosta@plexuspolaire.com

# Sommaire

- 5 Édito
- 6 Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit!
  - 6 Les baleiniers
  - 8 *Moby Dick*
  - 11 L'imaginaire en scène
- 14 Après la représentation, pistes de travail
  - 14 « L'Océan promet l'aventure »
  - 17 « Plongez de sang-froid dans le gouffre et la mort... »
  - 19 « ... Et que s'ouvrent les vannes du monde merveilleux »
- 20 Annexes
  - 20 Annexe 1 | Éléments pour construire la présentation d'Herman Melville
  - 23 Annexe 2 | Proposer un tableau vivant ou une suite de tableaux
  - 24 Annexe 3 | Extraits de *Moby Dick*
  - 26 Annexe 4 | Poèmes à mettre en scène
  - 27 Annexe 5 | Textes du spectacle *Moby Dick*
  - 44 Annexe 6 | Monologues d'Ismaël

# Édito

Adapter *Moby Dick* au théâtre, donner à voir une baleine à taille réelle sur scène : quel défi ! Yngvild Aspeli, metteuse en scène et marionnettiste, est habitée par ce grand roman et par l'imaginaire de l'océan. Pour partager la langue magnifique de Melville, pour nous emmener dans le voyage dément d'Achab et de son équipage, elle invente un dispositif de théâtre objet, fait de marionnettes, jeu d'acteur, vidéo et musique. Ce spectacle immersif nous entraîne de Nantucket aux îles Marquises, dans les profondeurs de l'océan et de l'âme humaine, vers des monstres immenses et notre peur de l'abîme. C'est l'occasion rêvée pour les spectateurs de découvrir l'univers de la chasse à la baleine au XIX<sup>e</sup> siècle, de trembler pour Ismaël, Quiqueg et Starbuck, de s'émerveiller et s'épouvanter devant *Moby Dick*, de voir la folie d'Achab, humain dépassé par la nature et par son désir de la dompter.

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

## Les baleiniers

« La langue de Melville est magnifique, riche et complexe. Tout ce qui est écrit est porteur d'un aspect métaphysique. Par sa langue, il transforme cet extraordinaire récit de voyage en une vertigineuse odyssée [...] »

Extrait du dossier de présentation de la pièce *Moby Dick*, mise en scène par Yngvild Aspeli, 2020.

Le texte *Moby Dick* d'Herman Melville peut sembler complexe à lire tant il demande des connaissances sur le monde de la navigation, sur l'histoire de la pêche (ou de la chasse) à la baleine. Enfin, il évoque, avec passion et admiration le mastodonte Moby Dick.

Il est important donc que les futurs spectateurs de la pièce, mise en scène par Yngvild Aspeli, se familiarisent avec ces différents univers grâce à des recherches et des restitutions tout à la fois ludiques, visuelles et éducatives.

### Partager la classe en six groupes et donner les consignes pour chacun des groupes.

Ces travaux donneront lieu à une exposition des rendus. Cette exposition peut être orale ou sous la forme d'un musée de classe, c'est-à-dire une présentation des travaux réalisés dans un espace dédié (créé dans la salle de classe ou dans un endroit adapté de l'établissement). Les élèves peuvent ensuite visiter l'exposition en faisant les activités proposées, en feuilletant les *lapbooks* et en lisant les cartels explicatifs pour chaque réalisation.

#### – GROUPE 1

Tous les verbes ci-dessous sont issus de l'œuvre et parlent de la navigation.

#### Chercher la définition de ces verbes puis composer une grille de mots croisés.

Il existe sur Internet des sites qui génèrent aisément des mots croisés.

Gonfler; déchaîner; démâter; amarrer; aborder les côtes; enrôler; piquer de; culer; appareiller; armer; submerger; remorquer; approvisionner; carguer les voiles; fracasser; virer; déborder sous le vent; gouverner; épisser; hâler; pagayer; croiser; hisser les voiles; ferler ses voiles; écumer; parer; doubler; déferler; souquer; tanguer; filer.

– GROUPE 2

Herman Melville emploie un vocabulaire très précis, pour décrire les éléments du navire de chasse et les types de bateaux croisés en mer ou au port.

**Choisir 30 mots dans la liste ci-dessous en insérant ou complétant un croquis de baleinier du XIX<sup>e</sup> siècle.**

Bateau; bâtiment de guerre; navire; vaisseau; embarcation; cap-hornier; petite goélette; vaisseau d'exploration; frégate; lougre à bouts carrés; esquif; jonques japonaises; galiotes hollandaises; baleinière; trois mâts; écoutilles; espar; filin; grand mât; barre à roue; voilure; mâture; perroquets; cacatois; bonnettes; vive allure; gouvernail; 3 têtes de mât; habitacle; grande ancre; timons; bastingage; quartiers; tribord; malle-cabine; vigie; gaillard d'arrière; caisson; proue; flanc du navire; cabestan; pagaie; ponts; avirons; plancher; échelle de cabine; barre de hunes; cabine; gréements; journal de bord; hiérarchie; gourme; les quarts; bâches; foc; lisse de couronnement; livre de bord; étrave; beaupré; hauban d'artimon; écoutillon de cabine; grande voile; écoute; coque; bôme; arrière du pont; mât de misaine; mât d'artimon; bossoirs d'embarcation; pavois; lisses; plat-bord; palans; saisines; poupe; aviron; canot; bâbord; coquille de noix; saisine; barils; fanal; cordages; vergue; hamac; palan à dépecer; chaînes; seau; « drogues »; pavillon; fendoirs; cale; trou à pivot; chaîne de paratonnerre; bouée de sauvetage; gaffe; échelle de corde; galhauban; drisse; baille; quille; hublot bas de la cabine; cartahu; taquet.

– GROUPE 3

Sur un bateau, il y a un équipage qui est très hiérarchisé. Dans l'œuvre et sur scène, on ne compte pas moins d'une cinquantaine d'hommes. Parmi eux, on rencontre :

Harponneur; missionnaire; simple marin; second; deuxième second; troisième second; charpentier de bord; tonnelier de bord; forgeron de bord; surveillant de bord; rameur; capitaine; steward; officier; co-armateur; patron; homme de barre; écuyer; échanson.

**Matérialiser la hiérarchie de ces différents marins présents sur le navire, par une pyramide par exemple.**

– GROUPE 4

**Dessiner, en respectant les échelles, un imagier des armes de la pêche à la baleine, rencontrées dans le roman Moby Dick.**

Lances; harpons à baleine; fer à barbelures; harpon et ses barbelures; javeline; maillet; lignes; pelles à baleine; sabre d'abordage.

– GROUPE 5

**Composer un *lapbook* pour découvrir le monde des baleines et des cachalots.**

Sur ce *lapbook* figureront :

- les différents cétacés qui existent aujourd'hui;
- les différentes parties du corps de la baleine;
- les lieux de vie.

Le *lapbook* est un instrument qui permet aux élèves de rendre compte visuellement des connaissances acquises. Il les structure, les organise, les simplifie. Il travaille l'imagination, la créativité et évite les copier-coller. Ainsi, les apprentissages sont plus solides et durent dans le temps. Voici un site qui peut vous aider dans l'élaboration de ce *lapbook* : [www.homeschoolshare.com/lapbook-templates.php](http://www.homeschoolshare.com/lapbook-templates.php)

#### **Vocabulaire utilisé dans l'œuvre d'Herman Melville au sujet de la baleine**

Baleine du Groenland ; grand cachalot à tête blanche ; baleine ; cachalot ; haut jet vertical ; flanc ; souffle ; os de mâchoire ; pavois ; dent acérée ; fanons ; ivoire ; spermaceti ; bosse ; nageoires ; queue ; évent ; nageoire pectorale ; gueule ; front ; mâchoire torve.

#### **– GROUPE 6**

**À partir de la liste des lieux du voyage d'Ismaël, le narrateur, figurer sur une carte du monde vierge le trajet effectué par le bateau. Les illustrer par des images (passées ou présentes) trouvées sur Internet.**

Manhattan ; New Bedford ; Nantucket ; Cap Horn ; Cap de Bonne-Espérance ; Java et sa côte Ouest ; péninsule de Malacca ; détroit de la Sonde ; détroit de Malacca ; Philippines ; Japon ; mer du Japon ; îles de Bantou ; océan Pacifique.

## ***Moby Dick***

« Une ancienne baleine blanche et un capitaine qui dirige son navire vers la destruction. Une confrérie d'hommes rugueux dans un bateau en équilibre sur la surface d'une profondeur infinie du monde sous-marin. »

Extrait du dossier de présentation de la pièce *Moby Dick*, mise en scène par Yngvild Aspeli, 2020.



Si beaucoup d'élèves connaissent l'histoire de Moby Dick, à travers les films, les bandes dessinées, la légende, peu ont lu l'œuvre de Melville. Dans cette partie, les élèves découvrent la genèse de l'œuvre et sa dimension autobiographique. Ils lisent et explorent des extraits du roman au style puissant et évocateur, au vocabulaire complexe. Ils font aussi connaissance avec des personnages extraordinaires. Afin de construire des hypothèses sur l'adaptation, ils observent l'affiche du spectacle qui donne une première entrée dans l'univers d'Yngvild Aspeli.

**Construire une présentation d'Herman Melville, à partir du corpus donné en annexe 1. Répartir la classe en petits groupes ou confier cette mission à un groupe pendant que les autres travaillent sur les activités 2 et 3. La restitution en classe se fait à l'oral, en commençant par les mots « Je suis Herman Melville »; la présentation doit être pensée comme une voix *off*. Devant la classe, on projette une ou quelques images du corpus.**

Dans cette présentation, les élèves doivent intégrer la lecture du début de *Moby Dick*, soulignant ainsi la part autobiographique de l'œuvre, Ismaël étant un double possible de Melville.

« Appelez-moi Ismaël. Il y a quelques années – combien, peu importe –, n'ayant plus ou presque plus d'argent en poche et rien pour me retenir à terre, l'idée me vient de naviguer un peu et de visiter les étendues aquatiques de ce monde. »

Melville Herman, *Moby Dick*, Paris, L'École des loisirs, coll. « Classiques », 2010, p. 7.

**Proposer un tableau vivant ou une suite de tableaux pour chacun des extraits donnés en annexe 2 (les portraits d'Achab, Quiqueg, Starbuck et Fedallah, le plaidoyer pour les baleiniers, le serment de l'équipage). Un tableau vivant est une présentation immobile, construite en groupe pour évoquer la scène. Les spectateurs peuvent ensuite commenter et discuter des choix faits.**

Les extraits choisis donnent des éléments de compréhension du spectacle: les personnages principaux, les raisons et les dangers de cette chasse, les liens entre les marins. Le tableau vivant permet de mettre en valeur l'essentiel de ces extraits et de réfléchir aux choix d'une adaptation: comment donner à voir l'ambiance, les caractères, sans recourir systématiquement à la voix *off*?

**Décrire l'affiche du spectacle, en utilisant l'anaphore « Je vois » et en dressant une liste la plus complète possible (éléments, couleurs, matériaux).**

Cette affiche présente un beau visuel et donne beaucoup d'éléments de l'esthétique du spectacle: le travail sur les lumières et les couleurs (dégradés de bleu), le jeu des échelles (une très grande main, un tout petit bateau), le contraste des perspectives (aplat, profondeur, différents plans), la présence des objets et des marionnettistes.

**À partir de la musique donnée ([www.reseau-canope.fr/notice/piece-demontee-moby-dick.html](http://www.reseau-canope.fr/notice/piece-demontee-moby-dick.html), rubrique « Contenus associés »), de l'affiche et des éléments déjà repérés et étudiés dans les activités précédentes, élaborer une bande-annonce jouée ou diffusée devant la classe pour présenter le spectacle.**

Il peut être intéressant de visionner le *teaser* de la pièce; pas comme une correction de ce qui a été proposé précédemment mais plutôt comme une activité qui dévoile une ambiance, avant d'aller voir le spectacle.

---

Affiche du spectacle *Moby Dick*.  
© Plexus Polaire

---

## L'imaginaire en scène

« Je souhaite traduire ce grand livre dans une pièce de théâtre visuel.

[...]

Interroger le rapport à la fiction, explorer la force pure de l'histoire et la magie du théâtre pour trouver l'endroit où l'on se laisse emporter...

[...]

Créer un espace hors du temps comme si cette histoire sortait du brouillard [...]. »

Extrait du dossier de présentation de la pièce *Moby Dick*, mise en scène par Yngvild Aspeli, 2020.

Mettre en scène *Moby Dick* est un réel défi et cela pour plusieurs raisons :

- adapter sur scène un roman où le point de vue interne domine, où le lecteur navigue dans l'âme humaine ;
- travailler à différentes échelles pour aller « [...] du très petit pour pouvoir éprouver en échelle réelle la petitesse de l'homme » à l'immensité du « [...] cachalot mâle pouvant mesurer jusqu'à 20 mètres de long afin de réellement éprouver physiquement la grandeur de cet animal » ; en passant par l'échelle humaine et l'échelle du bateau ;
- donner vie à des ombres, des fantômes mais aussi à des bancs de cachalots ou de requins ;
- faire entendre les bruits de la nature, de l'excitation masculine et animale lors de la chasse ;
- vivre et partager avec l'équipage une campagne de pêche à la baleine ;
- se déplacer sur et sous l'océan.

Les activités suivantes interrogent les élèves sur ces points. Elles leur demandent d'imaginer comment un metteur en scène, avec des moyens tels que la vidéo, la musique, les lumières et ici les marionnettes peut entraîner son public dans l'univers démesuré de cette œuvre.

**Comment peut-on représenter sur une scène de théâtre les éléments qui figurent dans les extraits donnés en annexe 3 ? Pour répondre à ce questionnement, par groupes de deux ou trois élèves, composer un croquis annoté d'un extrait au choix. Le présenter au groupe classe en explicitant les choix opérés.**

Dans cette première activité, les futurs spectateurs questionnent la représentation sur une scène des différentes échelles et de la perspective qui se présentent dans l'œuvre. *Moby Dick* donne à voir différentes hauteurs : sur terre, sur le pont du bateau, sur la vigie, dans les embarcations de chasse. Il montre aussi la profondeur de l'océan. Enfin, il confronte les hommes à l'immensité des cachalots, mais aussi les marins à la personnalité du capitaine, hors-norme.

« Les personnages du roman seront principalement représentés par des marionnettes au travers de six échelles différentes: du très petit pour pouvoir éprouver en échelle réelle la petitesse de l’homme face à la baleine grandiose mais aussi de pouvoir confondre les perspectives et voir à la fois au-dessus et sous la mer. Le capitaine Achab – l’homme “qui possède de la grandeur en lui, du blasphème et du divin” – sera, lui, représenté dans une échelle plus grande que l’humain.

Moby Dick, connu sur toutes les mers pour sa beauté absolue et sa cruauté audacieuse, sera également représenté en différentes tailles: en version réduite, l’équivalent de la taille d’une voiture, et en taille réelle, les cachalots mâles pouvant mesurer jusqu’à 20 mètres de long, afin de réellement éprouver physiquement la grandeur de cet animal.

[...]

La scénographie, la lumière et la vidéo permettront de renverser les perspectives pour donner au public l’impression de regarder dans les profondeurs de la mer. »

Extrait du dossier de présentation de la pièce *Moby Dick*, mise en scène par Yngvild Aspeli, 2020.

**Proposer un atelier de manipulation de marionnettes afin de comprendre comment on leur donne vie grâce à des gestes et des mouvements précis. Apporter un sac-poubelle ou un torchon. Faire cinq nœuds suivant le premier schéma proposé ci-dessous. Par deux, devant la classe, donner la vie à un personnage avec cette marionnette comme sur le second schéma donné ici. Pour un premier jeu, s’en tenir à rendre vivante la marionnette. Dans un second jeu, représenter un des personnages découverts dans l’activité du bas de la page 9.**

Le cœur du travail sera de savoir comment combiner le jeu d’acteur et le jeu de marionnettiste et « manipuler en chœur », comment un groupe d’acteurs peut créer une situation théâtrale tout en donnant vie à la marionnette.

Transformer un sac plastique en marionnette avec 5 nœuds.

© Yngvild Aspeli

Donner la vie à la marionnette.

© Yngvild Aspeli

Pour répondre à ces questions, il est important de rappeler les points suivants : le théâtre de marionnettes est à la fois un art de la scène (jouer avec les marionnettes), un art plastique (construire les marionnettes) et un art de voir. Par cet atelier de manipulation, on peut constater que prêter vie à des objets (bouchon de liège, peluche, doigt, tissu, etc.) avec succès est assez simple. On comprend que c'est une illusion consentie par tous les participants au spectacle. Néanmoins, quand il faut répéter le même geste exactement à l'identique, quand il faut construire un récit, l'art du marionnettiste s'impose. Et l'on comprend alors que le spectacle repose sur le marionnettiste. Parmi les positions utilisées par ce dernier, ici, la marionnette est manipulée à niveau ou par-dessous. C'est-à-dire que le marionnettiste s'investit dans le mouvement des choses et des objets. Il donne la vie aux marionnettes. Il doit observer et s'appropriier tous les éléments du monde qu'il veut représenter. Sa capacité de création est liée à la justesse de l'évocation qu'il propose. C'est aussi un jeu équilibré où marionnettiste et marionnette sont ensemble dans une expression de vie parallèle.

#### Construire une saynète pour mettre en scène un poème (donné en annexe 4).

La saynète doit se jouer autour d'une table, portant des objets et éléments de décor. On ajoute un travail de lumière (portable, bougie, lampe frontale, etc.); les personnages, représentés par des marionnettes peuvent être de différentes tailles; il faut aussi intégrer une ambiance sonore, diffusée ou jouée en direct.

La saynète permet d'explorer la matérialité du spectacle (lumières, son et objets) ainsi que le rapport mystique de l'homme à la mer. Les poèmes proposés, contemporains de *Moby Dick* (des extraits d'*Océano Nox* de Victor Hugo et *L'Homme et la Mer* de Charles Baudelaire) posent l'angoisse face à l'immensité de l'océan et le besoin qu'a l'homme de s'y confronter au péril de sa vie. Cet imaginaire est celui du spectacle et permet d'évoquer *Moby Dick* sans déflorer l'histoire; en effet, Moby Dick, le cachalot blanc, n'apparaît qu'à la toute fin du roman pour le désastre qui termine l'œuvre et c'est à découvrir lors du spectacle.



# Après la représentation, pistes de travail

Même si le spectacle et le scénario sont susceptibles d'évoluer, une grande partie de la pièce est jouée en anglais surtitré. Et il peut être intéressant d'associer le professeur d'anglais au travail sur la pièce, dont le texte est donné en annexe 5.

## « L'Océan promet l'aventure »

Le spectacle *Moby Dick* raconte l'histoire d'Achab, Ismaël et la baleine en développant des scènes évocatrices du décor et de l'ambiance du roman, en invoquant sons et images à différentes échelles, en créant un intense univers de perceptions. Le texte est surtout constitué des monologues d'Ismaël et d'Achab qui ponctuent le spectacle. Il y a peu de dialogues et la narration est tout autant présente dans les effets visuels et sonores que dans le texte, très réduit. Les premières activités de remémoration après le spectacle sont centrées sur ces perceptions et sensations du spectateur.

**Sur trois papiers ou post-it de couleurs différentes, demander aux élèves de noter un souvenir visuel, un souvenir auditif, une émotion (reliée à un moment très rapidement évoqué). Collecter les réponses pour les classer et les commenter rapidement avec la classe. Ce temps de commentaire peut se faire aussi après l'activité suivante, pour un retour sur les premières impressions après que la description chorale aura été menée.**

**Installer la classe en cercle de chaises pour la description chorale qui durera environ deux heures. Elle peut être lancée et relancée par des questions :**

- **Comment apparaît le plateau au début du spectacle ? Qui et quoi sont déjà présents sur scène ?**
- **Quels sont les éléments de décor marquants ? Et comment évoluent-ils au fil du spectacle ?**
- **Comment est construit l'univers sonore ? Comment évolue-t-il ?**
- **Comment décrire les vidéos ?**
- **Comment sont représentés Achab, Ismaël, Moby Dick et les autres personnages ?**

Au cours de la description chorale, on soulignera notamment ces éléments de la scénographie de *Moby Dick* :

- les surimpressions vidéo ;
- le castelet de grande taille (pont du bateau, cale et gouffre marin) ;
- la présence sur scène des musiciens ;
- les marionnettistes qui sont aussi acteurs ;
- les effets d'apparition/disparition des personnages, des animaux et des bateaux ;
- les changements de perspectives : on est sur la mer, sous la mer, face à la mer, au-dessus de la mer...

« La description chorale, qui conduit à l'analyse du processus de création, est un exercice inhabituel en cours. La parole vise ici à décrire, sans prise de position mais avec la plus grande précision ; il ne s'agit surtout pas de faire une critique du spectacle.

La description chorale<sup>1</sup> sollicite l'attention des élèves, elle leur apprend à décrire méthodiquement, elle fait travailler leur mémoire : collectivement, des moments, des images, des sons resurgissent. Les bénéfices de cet exercice sont nombreux : apprentissage de l'oral (écoute, participation, intelligence collective), enrichissement des connaissances et du vocabulaire... Il permet de mobiliser tous les élèves d'une classe, dynamise les échanges, fait circuler la parole et renforce les compétences de communication des élèves.

Le déroulement : la description commence par ce qui est le plus objectif (l'espace théâtral en général, l'espace de jeu et la scénographie). Elle va des éléments d'ensemble observables par tous à des observations plus précises comme les accessoires non liés directement au jeu des comédiens. La description aborde ensuite la lumière, le son, les costumes, les projections, les accessoires liés au jeu, toujours avec rigueur et précision. Puis, l'échange porte sur les personnages et le jeu des comédiens en commençant par la description des corps, des costumes, de la gestuelle, des voix. À noter enfin que l'on ne conclut pas une description chorale, l'exercice s'arrête à la fin du temps imparti, là où en est la description. On ne la reprend pas en classe lors d'une autre séance, mais le processus enclenché se poursuit individuellement une fois la porte de la classe franchie... »

Extrait de *Tous au théâtre. Guide du professeur* (ouvrage collectif), Réseau Canopé, 2012, 172 p.

<sup>1</sup> Pour approfondir sur la description chorale, voir « La Transmission », *Continuum*, L'Anrat, n° 1, févr. 2010, et consulter le site de L'Anrat : [www.anrat.net/](http://www.anrat.net/). Voir également l'article de Yannic Mancel, « L'Apprenti spectateur : un portrait historique, subjectif et utopique », dans *Le Théâtre et l'École. Histoires et perspectives d'une relation passionnée* (dir. Jacques Lassalle, Jean-Claude Lallias et Jean-Pierre Lorient), Paris, Actes Sud, coll. « Cahiers Théâtre/Education », 2002.

Demander aux élèves de remplir, à l'aide du texte de la pièce donné en annexe 5, le tableau ci-dessous afin de mesurer l'impact des échelles. Le professeur choisira dans le tableau les cases qui devront être remplies par les élèves.

SCÈNES	PERSONNAGES/ OBJETS	TAILLE DU PERSONNAGE	CE QUE CELA DIT DU/ DES PERSONNAGE(S)
4: Death to Moby Dick	Marionnettistes, Ismaël et la marionnette d'Achab.	Taille humaine.	Réalisme de la subordination d'un équipage à son commandant.
6: Achab in the cabin; maps and phantoms pain	Fantômes. Marionnette d'Achab. Baleine blanche.	Taille humaine. Grande taille. Miniature.	La mort est tapie dans l'ombre d'Achab alors que la baleine blanche erre dans les océans du globe.
7: The prophecy (the bones)	Trois marionnettes d'Achab.	Grande taille. Taille presque humaine. Taille humaine.	Achab, enfermé dans sa folie, se dédouble pour chasser Moby Dick, l'imaginant partout.
12: The grand armada	Un groupe de baleines. La baleinière.	Tailles différentes allant du petit au moyen. Maquette.	Signifier par ce jeu d'échelle l'immensité de la baleine au regard d'un bateau naviguant sur l'océan.
13: The first lowering/Hunt	La baleinière. Canots. Une baleine et son petit.	Maquette. Miniature. Taille moyenne et petite.	
14: Monkey-rope/ Shark-watch	Ismaël et Queequeg. Un banc de requins.	Taille humaine. Taille moyenne.	La force des deux amis réunis permet de combattre à égal les dangereux requins.
18: Pip jumps from the whaleboat	Pip. La baleinière.	Taille moyenne. Miniature.	La détresse du personnage en passe de se noyer.
25: Starbuck/ The musket	Marionnette d'Achab. Ismaël et Starbuck.	Grande taille. Taille humaine.	La pression du commandant qui écrase ses subalternes.
27: Moby Dick/ The hunt	La baleinière. Les canots. Moby Dick.	Maquette. Miniature. Très grande taille.	Lutte inégale entre un monstre des océans et une baleinière vouée à disparaître dans le fond de l'océan.
28: Moby	Moby Dick.	Immense taille en vidéo.	La baleine gigantesque dans son élément.

Ce tableau permet de repérer les différentes représentations des éléments centraux du spectacle, les moyens utilisés et leurs variations. Par exemple, Ismaël est représenté par un comédien, donc à taille humaine, essentiellement lorsqu'il est narrateur dans ses monologues; il est représenté par une marionnette à moyenne échelle dans sa relation avec Queequeg ou sa vie de matelot; il est représenté par une petite marionnette lors du naufrage. Ce jeu d'échelle concerne aussi Achab et ses marins, les bateaux et les baleines. Ces différentes tailles symbolisent la hiérarchie sur le bateau, la puissance des éléments. Par ces images fortes, le spectateur éprouve davantage ces relations dominés/dominants et vit des émotions plus fortes, plus intenses. Tout est construit pour nous faire ressentir, pas pour nous faire comprendre. L'intelligence des forces du monde s'impose au détriment de la psychologie des hommes. Cet exercice de repérage sera utile dans la suite des activités pour analyser la construction du spectacle et la scénographie.



## « Plongeurs de sang-froid dans le gouffre et la mort... »

Les figures de la mort, dans le spectacle d'Yngvil Aspeli, sont omniprésentes : les marionnettistes-marins-fantômes, les baleines dépecées, Pip, les profondeurs insondables de l'océan, les monstres, la folie d'Achab, la jambe d'Achab arrachée... Elles sont aussi symbolisées par les sons, les couleurs sombres du spectacle, les vidéos et les nombreux vecteurs d'angoisse comme la folie du capitaine ou la chasse. Elles émergent le plus souvent des profondeurs de la mer, dans la partie basse du castelet (pont du bateau).

Il s'agit donc, dans cette partie, d'éprouver le funeste des expéditions baleinières du XIX<sup>e</sup> siècle où règne un furieux appétit pour le danger.

À plusieurs reprises, un ballet des morts en devenir (« ô combien de marins, combien de capitaines ») est dansé par les marionnettistes qui portent aussi le rôle des fantômes tapis au fond des océans :

- en ouverture du spectacle ;
- quand Achab consulte ses cartes à la poursuite de Moby Dick ;
- le slow entre Achab et Fedallah ;
- l'accompagnement du cercueil de Quiqueg.

Toutes ces chorégraphies font osciller le spectateur entre fascination, beauté et angoisse face à l'immensité de la mer insondable, de ses fantômes et ses monstres.

**Par groupe de six à huit élèves, demander de préparer un rejeu d'une scénographie de la mort jouée par les marionnettistes. Pour cela, se remémorer une scène du « ballet des morts » ; y repérer l'intention et les moyens utilisés pour l'atteindre ; répéter la chorégraphie en veillant à l'unité du groupe et aux moyens identifiés lors de la préparation. Présenter son travail à la classe.**

Au centre de cette expédition funèbre se trouve la folie d'Achab. Achab ne parle pas mais crie le plus souvent. Achab s'exprime en anglais quel que soit le pays où est jouée cette pièce, ce qui peut rendre le discours incompréhensible, proche des délires de la folie. Achab est une marionnette aux traits toujours figés par la souffrance. Cette marionnette évolue suivant l'intensité de sa folie. Il s'agit donc pour les élèves de comprendre comment la folie transforme un homme et comment donner corps à cette folie sur scène.

**Composer six groupes. Les trois premiers groupes tirent au sort une des trois questions suivantes (les trois autres groupes aussi) :**

- **Comment naît la folie d'Achab ?**
- **Comment la folie d'Achab se manifeste-t-elle ?**
- **Jusqu'où la folie d'Achab l'emmène-t-elle ?**

**Chaque groupe travaille pour créer l'image fixe qui répondra à la question reçue.**

**Pour la présentation à la classe, on associe les trois images, dans l'ordre. Ainsi, trois groupes dessinent une chronologie de la folie chez Achab. Faire passer tous les groupes en variant les combinaisons.**

Enfin, la baleine est aussi une victime, visible sur scène, de cette poursuite mortelle et cela même si Moby Dick gagne à la fin sur l'humain. Les élèves peuvent imaginer les pensées de cet animal qui, pourchassé sans cesse par les hommes du XIX<sup>e</sup> siècle, doit lutter pour survivre aux attaques et aux blessures, à l'image de Moby Dick.

**Demander aux élèves de rédiger puis de déclamer le slam de la baleine harponnée, au moment de mourir.**

On trouvera dans les pages 205 à 227, du livre *Porter sa voix*<sup>2</sup> de Stéphane de Freitas, un ensemble de consignes pour rédiger et proférer un slam.

---

2 De Freitas Stéphane, *Porter sa voix. S'affirmer par la parole*, Paris, éditions Le Robert, 2018, 432 p.

## « ... Et que s'ouvrent les vannes du monde merveilleux »

La beauté de ce spectacle singulier fait l'émerveillement du spectateur, au-delà de l'effroi très présent aussi ; comme Ismaël, le public est séduit par ces mondes marins et les créatures fantastiques qui le peuplent et s'animent sous nos yeux.

**Demander aux élèves de trouver et apporter deux ou trois images représentant les beaux moments du spectacle. Les afficher dans la classe pour les titrer, classer et commenter.**

Les élèves peuvent trouver quelques images du spectacle, mais on les encourage surtout à choisir ou construire des images correspondant d'après eux au spectacle. On pourra ainsi avoir des paysages marins et sous-marins, des baleines, des cieux et horizons du Pacifique, des sirènes et créatures merveilleuses... On pourra comparer ces visions fantasmées de l'océan avec la scénographie de *Moby Dick*.

**Réduire les monologues d'Ismaël (donnés en annexe 6), jouer le texte recréé et justifier ses choix.**

Ce travail se fait en groupes de deux à quatre élèves. La moitié des groupes travaille sur le monologue d'ouverture et l'autre moitié de la classe sur le monologue de fin. La consigne est de réduire ce texte pour en faire un texte d'une quinzaine de lignes pour le monologue d'ouverture et d'une dizaine de lignes pour le monologue de fin (qui est plus court), en modifiant seulement la ponctuation et quelques mots-outils pour les transitions.

Cet exercice amène à opérer des choix dans le texte, en élaborant des critères liés au sens et/ou au style. Ensuite, la phase de jeu permet d'entendre de nouveau le texte. Enfin, la phase de commentaire permet la comparaison entre les choix opérés et l'analyse des monologues ainsi que leur rôle dans le spectacle.

Dans l'analyse, on met en avant les thèmes de la mort, de la fascination, de la folie, de la grandeur, des merveilles, de l'aventure, de la peur, de la métaphysique, de la poésie...

**Organiser un débat dans la classe pour répondre aux questions suivantes : pourquoi encore adapter *Moby Dick* ? Que nous dit cette œuvre aujourd'hui ?**

Ismaël est le double d'Hermann Melville dans le roman, le double d'Yngvild Aspeli dans la pièce : « *Moby Dick* est un livre vers lequel on revient, encore et encore, pour à chaque fois découvrir une nouvelle idée. Il est captivant, drôle et rempli d'une étrange sagesse. Je souhaite traduire ce grand livre dans une pièce de théâtre visuel. »

Extrait de la note d'intention du spectacle *Moby Dick*, mis en scène par Yngvild Aspeli, 2020.

Ismaël est celui qui survit au naufrage pour pouvoir raconter cette aventure et son récit devient épopée, roman, pièce de théâtre, pour faire de cette chasse à la baleine un chef-d'œuvre, adapté de nombreuses fois, de nombreuses manières. Pour nourrir le débat, on peut se reporter à la note d'intention du spectacle<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> [www.theatre-contemporain.net/spectacles/Moby-Dick-29215/ensavoirplus/idcontent/105797](http://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Moby-Dick-29215/ensavoirplus/idcontent/105797)

# Annexes

## ANNEXE 1

### Éléments pour construire la présentation d'Herman Melville

#### COURTE BIOGRAPHIE D'HERMAN MELVILLE

Herman Melville, né le 1<sup>er</sup> août 1819 à Pearl Street, au sud-est de Manhattan (New York) et mort le 28 septembre 1891 à New York, est un romancier, essayiste et poète américain.

Presque oublié après sa mort, Melville est redécouvert dans les années 1920 à travers son œuvre maîtresse *Moby Dick*. Il est désormais considéré comme l'une des plus grandes figures de la littérature américaine.

1<sup>er</sup> août 1819: naissance à New York (famille bourgeoise aisée).

1832: mort du père d'Herman Melville, ruiné. Les enfants doivent quitter l'école et chercher du travail. Herman devient employé dans la banque de son oncle.

1834: Herman travaille dans la ferme d'un autre oncle.

1835: il se réinscrit au lycée.

1837: il devient instituteur quelques mois puis suit des cours à l'Université.

1839: il s'engage comme mousse sur un bateau marchand et part en Angleterre.

1840: il voyage à travers les États-Unis.

1841-1842: il est marin sur un baleinier. La vie est très dure et il déserte. Il vit dans des îles du Pacifique, est arrêté, s'enfuit, repart sur un baleinier, arrive à Hawaï puis rejoint les États-Unis.

1846-1850: succès littéraires, avec des œuvres inspirées de ses voyages (*Taiipi*, *Omoo*) puis *Mardi*.

1851: publication de *Moby Dick*, qui ne se vend pas bien.

1857: les romans de Melville se vendent mal, il manque d'argent et devient conférencier. Il écrit aussi beaucoup de poésie.

1866-1886: il est employé des douanes à New York; il continue à écrire mais n'est pas publié. Ses œuvres sont oubliées.

28 septembre 1891: mort à New York.

#### EXTRAITS DE L'ARTICLE CONSACRÉ À HERMAN MELVILLE DANS L'ENCYCLOPÉDIE LAROUSSE

Presque oublié après sa mort, Melville est redécouvert dans les années 1920 à travers son œuvre maîtresse *Moby Dick*. Il est désormais considéré comme l'une des plus grandes figures de la littérature américaine.

#### UNE ŒUVRE GÉANTE BOUDÉE PAR LE PUBLIC ET LA CRITIQUE

En octobre 1844, quatre ans après son départ, Melville débarque à Boston et commence à raconter ses aventures. *Taiipi* (Typee), l'histoire des cannibales, et *Omoo*, celle de Tahiti, paraissent en 1846 et 1847. La carrière de marin est achevée. Celle d'écrivain commence. Les deux livres connaissent un gros succès de curiosité et de scandale.

[...]

Puis il écrit *Mardi*, un roman maritime d'aventures, mais où l'allégorie prend le pas sur la réalité. « Mardi », archipel imaginaire, est le monde en crise intellectuelle de 1848. Pour sauver une jeune fille, Yillah, le narrateur s'embarque pour l'archipel. Mais la quête de la femme devient quête de pureté, d'harmonie et de sérénité. Brassant doutes et espoirs, le livre s'achève sur l'énigme d'un monde infini : « La chasse continuait sur un océan sans fin. » C'est la prémonition de *Moby Dick*.

Mais le public reçoit ce gros volume de plus de six cents pages avec consternation. Au lieu des cannibales et des vahinés nues, on a une dissertation. Le public boude ; la presse s'indigne. Melville est blessé : on l'accepte comme matelot, pas comme écrivain. Déprimé, il s'embarque pour Londres et note dans son journal : « Une bourse creuse fait sombrer le poète, témoin *Mardi*. Mais nous qui écrivons et imprimons, nos livres sont prédestinés. Pour moi, j'écrirai les choses que le Grand Éditeur de l'humanité a prescrites. » Au début de 1850, il copie un passage de *Job* sur le Léviathan et lit la *Lettre écarlate* de Hawthorne, dont il fait une critique enthousiaste. Il admire « les suintements et la décrépitude de l'inscrutable malveillance de l'univers ». Une amitié unit vite les deux écrivains. Dans un climat d'effervescence, Melville écrit *Moby Dick* en un an et demi, « pour ne pas passer à la postérité comme l'homme qui a vécu chez les cannibales ».

En 1849, il a publié *Redburn*, récit de son premier voyage, et en 1850 la *Vareuse-Blanche*, œuvres alimentaires où l'on devine déjà l'inquiétude, la solitude et la symbolique de *Moby Dick* mais *Moby Dick* est d'une autre ampleur.

[...]

## UN ÉCRIVAIN INCONNU DE SON VIVANT

Melville survivra de quarante ans au capitaine Achab. Mais l'échec du livre l'a abattu à jamais. En 1852, il publie *Pierre ou les Ambiguïtés* (*Pierre; or, The Ambiguities*), où pour la première fois il abandonne l'inspiration maritime.

[...]

Comme Hamlet, comme Achab, Pierre part en quête de la vérité : « À toutes les idoles j'arracherai leurs voiles ; désormais je veux voir ce qui se cache, et vivre à fond ma vie cachée. » [...] L'échec fut total.

À trente-trois ans, Melville est fini, consumé comme Rimbaud. Il renonce insensiblement à écrire. En 1855, il publie une œuvre alimentaire, *Israel Potter: His Fifty Years of Exile*. Cette histoire authentique d'un homme injustement exilé hors d'Amérique résonne d'une hostilité évidente contre l'Amérique. En 1856, il réunit en un recueil quelques nouvelles, *The Piazza Tales*.

[...]

À trente-sept ans, las, usé par l'effort et la maladie, il part pour un long pèlerinage en Terre sainte, au Moyen-Orient et en Europe.

[...]

Rentré en Amérique quand éclate la guerre de Sécession, il écrit des poèmes de guerre, qu'il publie à compte d'auteur, en 1 200 exemplaires : *Battle-Pieces And Aspects of the War* (1866). La même année, il doit accepter pour vivre de devenir, comme Hawthorne, agent des douanes, après avoir vendu sa ferme. Vingt ans plus tard seulement, un héritage lui permettra de démissionner. Oublié, pauvre, il écrit surtout des vers. En 1870, il entreprend *Clarel*, poème en 20 000 vers, l'un des plus ambitieux conçus en Amérique.

[...]

Publié à compte d'auteur en 1876, *Clarel* n'eut aucun succès.

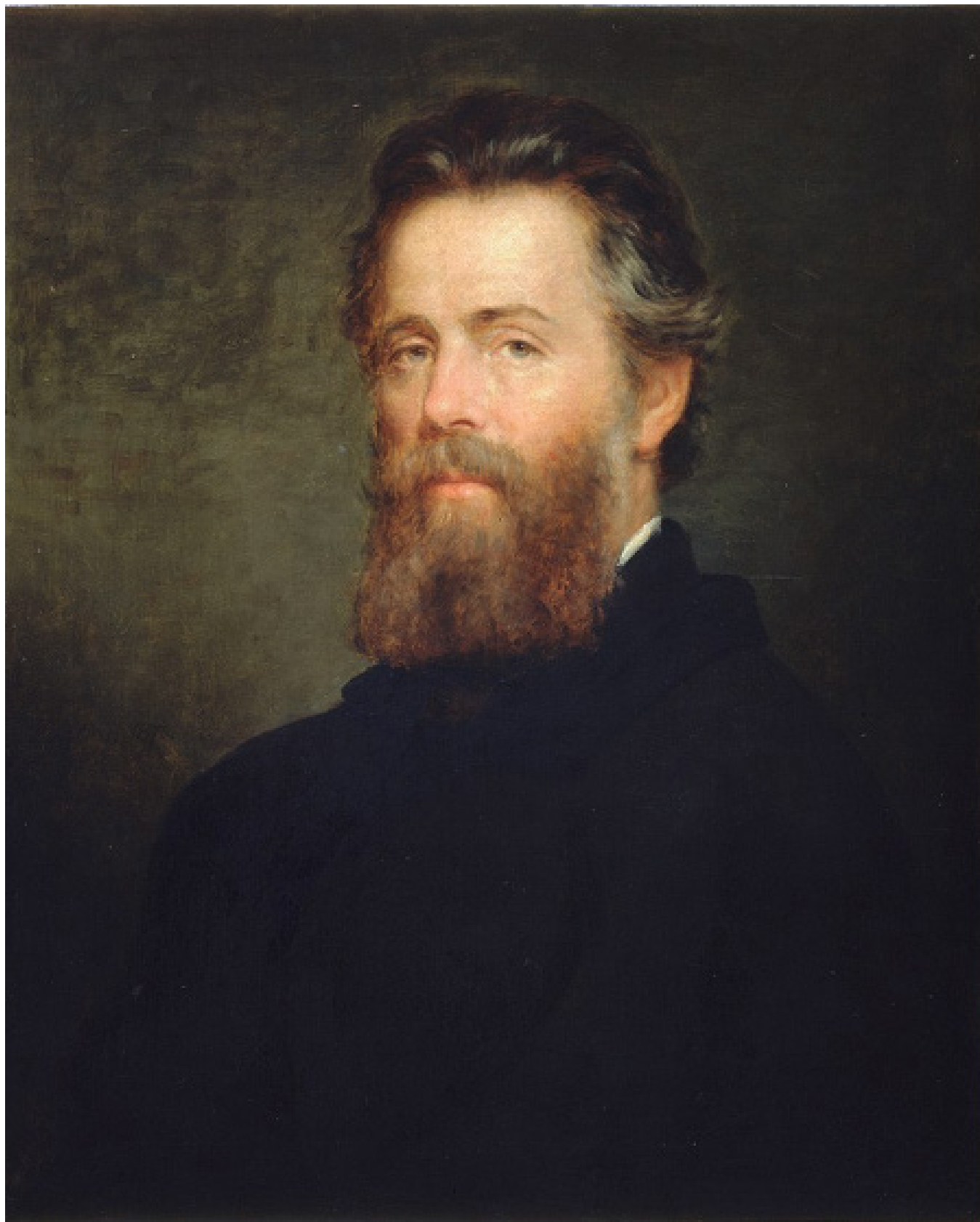
Accablé de maladies, de problèmes familiaux (suicide de son fils, hostilité de ses enfants), Melville commence en 1888 *Billy Budd*. C'est l'histoire d'un gabier de misaine, injustement accusé par un maître d'armes d'avoir fomenté une mutinerie.

[...]

Herman Melville mourut le 28 septembre 1891 dans l'indifférence générale. Redécouvert après 1920, les subtilités et les symboles d'une œuvre hantée par une angoisse qui est au cœur de notre temps lui attirent de plus en plus de lecteurs.

Extraits de l'article consacré à Herman Melville dans l'encyclopédie Larousse : [www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Herman\\_Melville/132655](http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Herman_Melville/132655)

© Larousse.fr, 2020



Portrait d'Herman Melville par Joseph Oriel Eaton, huile sur toile, 1870.  
© CC

ANNEXE 2

## Proposer un tableau vivant ou une suite de tableaux

### EXTRAIT 1: PORTRAIT DE QUIQUEG

De « Je brûlais d’impatience de voir son visage » jusqu’à « se voyaient également sur son dos ».

Melville Herman, *Moby-Dick ou Le Cachalot*, chapitre III : « Au souffle de la baleine », traduction de l’anglais par Philippe Jaworski, Paris, Quarto Gallimard, 2018, p. 166-167.

### EXTRAIT 2: PORTRAIT DE STARBUCK

De « Le second du Pequod était Starbuck » jusqu’à « Starbuck est l’homme le plus prudent que l’on puisse trouver dans toute notre profession ».

Melville Herman, *Moby-Dick ou Le Cachalot*, chapitre XXVI : « Chevaliers et écuyers », traduction de l’anglais par Philippe Jaworski, Paris, Quarto Gallimard, 2018, p. 265-266.

### EXTRAIT 3: PORTRAIT D’ACHAB

De « Je montai sur le pont à l’appel du quart du matin » jusqu’à « Où se lisait l’indicible dignité, royale, irrésistible, d’une souffrance immense ».

Melville Herman, *Moby-Dick ou Le Cachalot*, chapitre XXVIII : « Achab », traduction de l’anglais par Philippe Jaworski, Paris, Quarto Gallimard, 2018, p. 277.

### EXTRAIT 4: LE PORTRAIT DE FEDALLAH

De « Les fantômes – car tels ils parurent alors – » jusqu’à « La lune pour laquelle ils avaient été créés et à quelle fin ».

Melville Herman, *Moby-Dick ou Le Cachalot*, chapitre XLVIII : « La première mise à la mer », traduction de l’anglais par Philippe Jaworski, Paris, Quarto Gallimard, 2018, p. 381-382.

### EXTRAIT 5: PLAIDOYER POUR LES BALEINIERS

De « Comme nous sommes à présent, Quiqueg et moi » jusqu’à « C’est à bord d’un navire baleinier que je les ai faites, non pas à Yale ni à Harvard ».

Melville Herman, *Moby-Dick ou Le Cachalot*, chapitre XXIV : « En guise de plaidoyer », traduction de l’anglais par Philippe Jaworski, Paris, Quarto Gallimard, 2018, p. 258-259.

### EXTRAIT 6: LE SERMENT

De « Vous les vigies, vous m’avez tous entendu naguère » jusqu’à « Que certains appellent Moby Dick ».

Melville Herman, *Moby-Dick ou Le Cachalot*, chapitre XXXVI : « Le gaillard d’arrière », traduction de l’anglais par Philippe Jaworski, Paris, Quarto Gallimard, 2018, p. 319-320.

## ANNEXE 3

**Extraits de *Moby Dick*****EXTRAIT 1**

Nous tressions encore et encore quand je tressillis à un son prolongé, si étrange, d'une musicalité si sauvage et surnaturelle, que je restai à fixer les nuages d'où cette voix tombait comme une aile. Haut dans les barres de hune, il y avait ce fou de Tashtego. Son corps se penchait en avant avec ardeur, sa main se tendait comme un bâton et, par brusques et brefs intervalles, il lançait son cri :

- Elle souffle! Là! Là! Là! Elle souffle! Elle souffle!
- Où ça?
- En travers sous le vent, à deux milles environ! Tout un banc!

Melville Herman, *Moby Dick*, Paris, L'École des loisirs, coll. « Classiques », 2010, p. 103.

**EXTRAIT 2**

Alors nous parvient un faible craquement de cordages et de vergues, jusqu'alors étouffé par la tempête. Le son se rapprocha, se rapprocha encore, et l'épais brouillard fut vaguement déchiré par une forme immense et floue. Terrifié, tout l'équipage sauta à la mer quand le navire se dessina enfin, qui fonçait sur nous à une distance qui ne dépassait guère sa longueur.

À flot sur les vagues, nous vîmes en un instant la baleinière abandonnée tanguer, béante, sous l'étrave du navire, puis l'énorme coque la retourna, et on ne vit plus rien d'elle jusqu'à ce qu'elle reparaisse à l'arrière dans un tourbillon. Enfin, on nous recueillit et on nous remonta à bord sains et saufs.

Melville Herman, *Moby Dick*, Paris, L'École des loisirs, coll. « Classiques », 2010, p. 112.

**EXTRAIT 3**

Et toujours, dans un lointain troublé, nous voyions défiler des groupes de cachalots, formés chacun de huit ou dix individus, qui ne cessaient de tourner, comme des attelages de chevaux de cirque. Il nous fallait attendre une brèche dans la vivante muraille qui nous cernait, une muraille qui ne nous avait laissés entrer que pour mieux nous enfermer. Restant donc au centre du lac, nous recevions parfois la visite de petites vaches dociles et de leurs veaux: les femmes et les enfants de cette armée en déroute. [...]

Loin sous ce monde extraordinaire de la surface, un autre monde, plus étrange encore, s'offrait à nos yeux quand nous nous penchions par-dessus bord. Car en suspens dans ces voûtes aquatiques, flottaient les formes des mères allaitant les petits et celle des femelles qui, à en juger d'après leur taille énorme, allaient bientôt le devenir. Les tous jeunes cachalots semblaient lever les yeux vers nous, mais sans nous regarder. Nageant à leurs côtés, les mères aussi paraissaient nous contempler paisiblement. [...]

Dans un premier temps, les cachalots qui formaient les bords de notre lac se pressèrent les uns contre les autres en se bousculant, comme soulevés par de grosses lames venues de loin; puis le lac lui-même commença de se soulever et de gonfler doucement: les chambres nuptiales et les pouponnières sous-marines disparurent; en cercles de plus en plus étroits, les cachalots se mirent à nager vers le centre. Oui, le long calme prenait fin. On entendit bientôt approcher un grondement sourd: alors, l'armée entière des cachalots déferla vers le milieu du lac comme pour s'y empiler en une seule et même montagne.

Melville Herman, *Moby Dick*, Paris, L'École des loisirs, coll. « Classiques », 2010, p. 148, 149 et 151.



## EXTRAIT 4

Pareilles à de silencieuses coquilles de nautille, leurs étraves légères fendaient l'eau, mais ne se rapprochaient que lentement de l'ennemi. Enfin, le chasseur haletant vint si près de sa proie, apparemment sans méfiance, que sa bosse éblouissante fut tout entière visible, qui glissait sur la mer comme une île solitaire. Il vit les grandes rides entrelacées sur sa tête. Devant, très loin devant sur le tapis d'Orient de la mer, il vit la chatoyante ombre blanche de son front laiteux et, derrière, les eaux bleues qui roulaient dans la vallée mouvante de son sillage régulier. La hampe haute, mais brisée, d'une lance récente était plantée dans le dos blanc du cachalot et, de temps à autre, un oiseau aux pattes légères, s'isolant de l'essaim voltigeant des autres, venait en silence se percher sur cette hampe pour s'y balancer, laissant les longues plumes de sa queue flotter comme des oriflammes.

Melville Herman, *Moby Dick*, Paris, L'École des loisirs, coll. « Classiques », 2010, p. 194-195.

## ANNEXE 4

**Poèmes à mettre en scène****PREMIER POÈME**

Saint-Valery-Sur-Somme.

Oh ! Combien de marins, combien de capitaines  
Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines,  
Dans ce morne horizon se sont évanouis !

Combien ont disparu, dure et triste fortune !  
Dans une mer sans fond, par une nuit sans lune,  
Sous l'aveugle océan à jamais enfoui !  
Combien de patrons morts avec leurs équipages !  
L'ouragan de leur vie a pris toutes les pages  
Et d'un souffle il a tout dispersé sur les flots !  
Nul ne saura leur fin dans l'abîme plongée.  
Chaque vague en passant d'un butin s'est chargée ;  
L'une a saisi l'esquif, l'autre les matelots !

[...]

Où sont-ils, les marins sombrés dans les nuits noires ?  
Ô flots, que vous savez de lugubres histoires !  
Flots profonds redoutés des mères à genoux !  
Vous vous les racontez en montant les marées,  
Et c'est ce qui vous fait ces voix désespérées  
Que vous avez le soir quand vous venez vers nous !  
Juillet 1836.

Victor Hugo, « Oceano Nox », *Les Rayons et les Ombres*, 1840.

**SECOND POÈME**

Homme libre, toujours tu chériras la mer !  
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme  
Dans le déroulement infini de sa lame,  
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image ;  
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton cœur  
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur  
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets :  
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes ;  
Ô mer, nul ne connaît tes richesses intimes,  
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets !

Et cependant voilà des siècles innombrables  
Que vous vous combattez sans pitié ni remord,  
Tellement vous aimez le carnage et la mort,  
Ô lutteurs éternels, ô frères implacables !

Charles Baudelaire, « L'Homme et la Mer », *Les Fleurs du mal*, 1857.

## ANNEXE 5

**Textes du spectacle *Moby Dick*****1: THE FISHES**

*Video of water on and around the set; like a shipwreck on the bottom of the sea. A steam of fishes appears under the platform, they swim calmly back and forth together for a while before they scatter. We see again some quick passages of the fishes, and the video-projection of the tail of a white whale is passing.*

**2: THE CHORUS OF THE DROWNED**

*The silhouettes of 18 sailors (actors and life-sized puppets) comes out from under the platform – singing. Slowly balancing from side to side they move forwards. When they are front stage, they slowly turn around, and as they turn back towards the public again we hear first text:*

**Chorus** (lead by Maja)

Why all the living so strives to hush all the dead?

*The group is again facing forwards, and Maja – now standing in the front (no mask) speaks:*

**Chorus** (lead by Maja)

Methinks we have hugely mistaken this matter of Life and Death. Methinks that what they call my shadow here on earth is my true substance. Methinks that in looking at things spiritual, we are too much like oysters observing the sun through the water and thinking that thick water the thinnest of air. Methinks my body is but the lees of my better being. In fact, take my body who will, take it I say, it is not me. Why all the living so strives to hush the dead?

*The chorus then turn around, and slowly exits under the platform. Ismael is revealed among them, advancing towards the public.*

**3: CALL ME ISMAEL**

*Ismael talking directly to the public.*

**Ismaël**

Appelez-moi Ismaël. Je suis là pour parler aux vivants, aux morts et à tous ceux qui partent en mer. De toute façon il n'y a personne d'autre.

Je suis là pour parler à qui, comme moi, s'est un jour retrouvé dans une impasse. Qui s'y trouve d'ailleurs peut-être en ce moment même. Même une toute petite impasse, même pour un temps très court, mais qui a connu la sensation de voir toutes les issues au présent, condamnées.

Pour parler à ceux dont l'âme, comme la mienne, s'est dit que novembre est un mois où il fait bon vivre, et s'y est installée, à ceux qui se sont découverts soudain une passion pour les enterrements et se sont mis à traquer le moindre cortège funèbre pour pouvoir geindre tranquille, incognito, parmi les autres âmes à l'unisson, allant jusqu'à s'imaginer reposer dans le cercueil – c'est vrai qu'on doit être bien, allongé là, dans cette boîte en bois précieux, tendue de satin, avec quatre poignées dorées à l'or fin, porté, déplacé sans effort, à ceux qui, surpris de l'incroyable quantité de bile que leur rate était capable de sécréter, ont trempé les mains dedans avec complaisance et qui ont dû faire preuve d'un robuste sens moral pour ne pas descendre dans la rue et en barbouiller le visage de tous les gens croisés sur le chemin – ce peuple muet d'infâmes araignées qui vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux –, à ceux qui même sous le soleil le plus radieux considèrent le ciel bas et lourd pesant comme un couvercle et la terre comme un cachot humide, la pluie comme de longues traînées qui d'une vaste prison imite les barreaux, à ceux qui comme moi ne ressentent plus d'amour pour les choses visibles mais seulement la terreur des choses invisibles, et qui, l'âme engluée dans son tabernacle de chair, regardent tomber le soleil dans l'océan, le prédateur fondre sur sa proie et pressentent la cruauté des vides immenses de l'univers, son démonisme, à ceux qui

comme moi doutent des choses de la terre mais saisissent par l'intuition des vérités du ciel – même s'ils ignorent d'où vient cette intuition, si même elle a de la valeur –, à ceux qui, comme moi, les lèvres plissées par l'amertume, ont fait l'inventaire de tout ce qui les retenait à terre : foyer, famille, amis, travail, argent, sens... et n'ont rien trouvé. Absolument rien.

« De longs corbillards sans tambour ni musique  
Défilent lentement dans mon âme. L'espoir  
Vaincu, pleure, et l'angoisse atroce, despotique,  
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

Je suis là pour parler, à ceux qui comme moi, arrivés là, ont envisagé la mort comme solution. L'ont désirée de tout leur cœur, de toutes leurs forces. Mais au moment – juste à la pensée – de se saisir du pistolet ou de l'épée, ont vu le courage, ou le panache c'est selon, leur manquer.

Impossible de continuer à vivre.

Incapables de se donner la mort.

Pris entre les deux mâchoires de l'étau.

Il faut donc partir en mer.

Car, honnêtement, quiconque est arrivé à cette conclusion, à un moment ou à un autre a forcément envisagé la mer pour en finir. Ou pour recommencer, ce qui est la même chose.

D'où vient ce pouvoir d'attraction des eaux ?

Comme moi, est-ce que vous sentez ces pensées vous transformer, comme si elles faisaient de nous des aimants sensibles au magnétisme de tous les compas et de toutes les boussoles de tous les bateaux qui naviguent sur les mers ?

Quelle intuition ont eu les Grecs, qui leur firent donner à l'océan une divinité particulière ? Et pas n'importe laquelle, le frère de Jupiter lui-même.

Est-ce la même intuition que celle qui nous fait saisir les vérités du ciel, et qui ici nous dit que dans les eaux, se trouve l'image de l'insaisissable fantôme de nos vies ? Et que là est la clé de tout ?

Ou alors c'est plus simple ; l'eau couvre 70 % de la surface de la planète et dès qu'on sort et qu'on marche un peu il est normal de tomber dessus !

Ah, mais à quoi bon tout expliquer ? Le mineur qui creuse au plus profond de nous, comment savoir où mène sa galerie ?

L'océan promet de l'aventure, une vie nouvelle.

D'ailleurs, écoutez son chant, à l'Est, à l'Ouest, à l'aube, au crépuscule : "Viens cœur brisé, tu connaîtras une autre vie, libre du péché de la mort qui est passage ; tu connaîtras ici, sans mourir, des prodiges d'un autre monde. Viens, ensevelis-toi dans une vie que la terre abhorre autant que tu abhorres désormais la terre, une vie qui dispense plus d'oubli que la mort, viens, dresse ta pierre tombale dans notre cimetière et rejoins-nous." »

Qui fera avec moi son salut aux possibilités de l'immense lointain, au monde illimité des eaux ? Qui partira pour le long exil du monde et de la civilisation, qui seul permet à l'homme de se retrouver dans l'état dans lequel Dieu l'a placé, c'est-à-dire à l'état sauvage ?

(Je veux des mers lointaines et interdites, des rivages barbares, des chasses mystérieuses de monstres inquiétants et des périls impossibles à fuir.)

Oui comme vous je connais la prudence, le bien, le bon côté des choses, mais j'ai un furieux besoin de danger. Plongeons de sang-froid dans le gouffre et la mort.

Et que s'ouvrent les vannes du monde des merveilles, pour que nos désirs se nourrissent de ces folles visions où se glissent jusqu'au plus secret de nos âmes, d'infinies processions de baleine, avec au milieu, flottant dans les airs, un majestueux fantôme encapuchonné, pareil à une colline enneigée.

#### 4: DEATH TO MOBY DICK

**Ahab** (*voix off*)

All hands on deck!

**Sailors** (*voix off*)

All hands on deck!

The sailors all arrive on after the other in front of the platform; mix of actors and puppets, until they are all standing in front of the platform. The sailors talk with fear and excitement among themselves.

**Sailors**

It's the Captain calling! / All men on deck! / Captain Ahab is calling everyone to the deck. / What does he want? / What do you think he want to say?

*Ismael turns around and joins the crew standing in front of the platform.  
Ahab (life-sized) enters into the light on the platform.*

**Ahab**

Quiet! You have all heard my orders looking for a white whale.

**Sailors**

Aye, aye, Captain.

**Ahab**

A white whale, I say, a white whale.

**Sailors** (*overlapping voices*): **(Alice)**: The white whale! / **(Sarah)**: Il a dit la baleine blanche? / **(Maja)**: Beli kit. / **(Andreu)**: La ballena blanca.

**Sailor (Andreu)**

Captain Ahab, that white whale is it the one they call Moby Dick?

**Ahab**

Yes! So, you have heard of Moby Dick?

**Sailor** (*overlapping voices*)

Yes! / The white whale! / Oui! / Everyone has heard of the white whale. / Yes, we know the white whale!

**Starbuck**

Captain Ahab! Wasn't it Moby Dick that took your leg?

**Ahab**

Yes, it was Moby Dick that dismasted me; Moby Dick that brought me to this dead stump I stand on now. It was that accursed white whale that destroyed me; made a poor pegging lubber of me! And I'll chase him round Good Hope, and round the Horn, and round the Norway Maelstrom, and round perdition's flames before I give him up. And this is what you have shipped for, men! To chase that white whale on both sides of land, and over all sides of earth, till he spouts black blood and rolls fin out. What do you say men, will you swear on it? I think you look brave enough!

**Sailors**

Aye, aye Captain!

**Ahab**

What do you do when you see the white whale, men?

**Sailors**

Sing out for him!

**Ahab**

Good! And what do you next, men?

**Sailors**

Lower away, and after him!

**Ahab**

And what tune is it you pull to, men?

**Sailors**

A dead whale or a stove boat!

**Ahab**

Death to Moby Dick!

**Sailors (and Ahab)**

Death to Moby Dick! Death to Moby Dick! Death to Moby Dick! Death to Moby Dick!

**Ahab**

Bless you men, bless you... Bring out the grog. Drink and pass!

*Two bottles appear and is passed along – party-atmosphere.*

**Sailors (overlapping voices)**

Huzza! Huzza! Death to Moby Dick! Drink and pass! Cheers! Santé! Salud! Nastraoje! / **(Maja)**: Drink and pass! / **(Sarah)**: We are the men to hunt down this whale!

**Ahab**

Death to Moby Dick! Death to Moby Dick!

**Sailors**

Death to Moby Dick! Death to Moby Dick! Death to Moby Dick! Death to Moby Dick!

## 5: THE PHANTOMS

*The sailors disappear under the platform while screaming "Death to Moby Dick!". We see Ahab standing by the mast on top of the platform. Ismael appears top of the platform.*

**Ismaël**

Mes cris s'élevaient avec ceux des autres, j'avais soudé mon serment au leur, et si grande était la terreur dans mon âme que chaque cri poussé d'une voix plus forte, tel un coup de marteau, faisait le métal de ce serment plus robuste. Achab était mon capitaine. Sa haine pour l'intangible malignité de l'univers, pour son démonisme et la cruauté de ses vides immenses, pour les démoniaques machinations de la vie et de la pensée qui empoisonnent l'âme et le cerveau, cette haine éprouvée par l'espèce humaine tout entière depuis Adam, et dont il avait injecté le moindre atome dans le grand cachalot blanc – cette terreur lancinante d'un monde sans signification –, cette haine était devenue la mienne.

*Ahab sits down by the mast.*

**Ahab**

It was not so hard a task. I thought to find one stubborn, at the least; but my one cogged circle fits into all their various wheels, and they revolve...

*Appearing under the platform we see 5 phantoms; they slowly walk out from under the platform. Forming a demi-circle in front of the platform they turn towards Ahab – Ahab looks at them, then leaves.*

## 6: AHAB IN THE CABIN; MAPS AND PHANTOM PAINS

*The phantoms install the table with maps and navigation-tools, then brings in grand Ahab, sitting on a stool. Two maps are placed before Ahab, he studies them.*

**Ahab**

A white whale has been seen here, here and here.

*Two logbooks are placed before Ahab, a feather-pen put in his hand. He studies the map, reads in the book, making notes while mumbling to himself.*

**Ahab**

He is always observed at the same place at the same time; he follows a route. Like all sperm-whales.

*Another map is placed in front of him. He is using a compass and a caliper to make calculations on the map.*

**Ahab**

So, if I cross the tides and the currents with the drifting of the whale's food, I can in fact calculate where he will be.

*Ahab studies the compass.*

**Ahab**

Foolish toy! You can tell me where I am, but can you give me any hint of where I should be? Where is Moby Dick?

*Ahab throws his hands on the table, and in this moment the objects fly off in slow motion and the maps lift up as if they are creating an ocean; we see the white whale (miniature) swimming over the table.*

**Ahab**

All visible objects are but as pasteboard masks.

*The whale disappears, then reappears above Ahab's head, before it again disappears and passes once more in front of him over the table.*

**Ahab**

If man will strike, strike through the mask!

*Ahab pushes away the maps and the table, then touches his fake leg in pain.*

**Ahab**

How can the prisoner reach outside except by thrusting through the wall?

*Ahab takes off the fake leg – then in a peak of pain he is lifted up into the air.*

**Ahab**

To me, the white whale is that wall.

*When he sits back down on the stool "his lost leg" is placed beneath the stump. He sees it, touches it, "tests it". He leans forward to touch the leg, but falls forwards as it is not there, he floats as if in water – desperately trying to catch his dead leg. He falls on the ground, the leg walks in front of him – he is trying to catch it. He sits down and the leg floats over his head before it disappears.*

*The phantom puts his fake leg back on, Ahab tries to push them off.*

**Ahab**

They think me mad! But I am demoniac, I am madness maddened!

*Ahab is crying. The phantoms look at him. Then they lift him back up on his feet. They slowly circle around him.*

**Chorus** (lead by Maja and Viktor)

The prophecy...

## 7: THE PROPHECY (THE BONES)

*Video of the whirl starts. Music: MA – Ahab speaks in between the lines.*

*Bones are taken off – as if they are a whirl.*

*Ahab standing in the middle of this, the bones are flying off behind and in front of him.*

### **Ahab**

The prophecy was that I should be dismembered. And aye, I lost this leg. I now prophecy that I will dismember my dismemberer. Now, then, be the prophet and the fulfiller one. What I've dared, I've willed, and what I've willed I'll do!

### **Music**

Head down, head down, talk to them.

*Video maps. Ahab (grand) walks towards "jardin" in front of the platform at the same time as Ahab (presque humain) walks towards "cours" on top of the platform. Ahab (taille humaine) appears under the platform by the steering wheel. Ahab (grand) searches in the maps, Ahab (taille humaine) holds on to the steering-wheel – his feet lifting from the ground, side to side, and Ahab (presque humain) is looking through the telescope.*

### **Music**

Haunts the living...

*Video: the maps changes into stars.*

*Black out on Ahab (grand) and Ahab (taille humaine) – exits.*

## 8: THE SPIRIT/SPOUT

*On top of the platform, we see Ahab (presque humain) and Fedallah appearing behind him, pointing.*

*Video: Spirit-spouts.*

*The silvery tail appears from under the platform, Ahab (presque humain) observes it.*

## 9: AHAB WALKING (STARBUCK TALKING)

*Ahab smokes his pipe.*

### **Ahab**

That's him, that's Moby Dick! Every night he lures me forwards, and every morning he is gone!

*Starbuck enters.*

### **Starbuck**

Captain Ahab...

### **Ahab**

Starbuck! Set all sails!

### **Starbuck**

Captain Ahab, this has to stop! We can't do this every night...

### **Ahab**

He heaps me, he tasks me!

### **Starbuck**

I came here to hunt whales, Captain, not my commander's vengeance.



**Ahab**

Turn the ship around! Follow it! That's him! That is Moby Dick!

**Starbuck**

Captain, it seems blasphemous to seek vengeance on an animal that simply acted on instinct!

*Ahab violently pushes off Starbuck.*

**Ahab**

Don't talk to me about blasphemy, man. I'd strike the sun if it insulted me.

**Starbuck**

Be aware of yourself, old man...

*Starbuck leaves.*

**Ahab**

Ahab be aware of Ahab, there is something there...

*Ahab walks back and forth on the platform; his leg making a terrible banging-noise (Music: noise from the actual leg of Ahab miced up from the platform).*

## 10: THE HAMMOCKS/THE CREW

*Under the platform we see the crew in their hammocks under deck; one by one they wake up by the sound of Ahab walking.*

**Daggoo (Sarah) (Overlapping voices)**

It's the captain... / **Queequeg (Andreu)**: It's captain Ahab. **Tashtego (Maja)**: Every night... / **Flask (Daniel)**: At three o'clock in the morning, you gotta be kidding me... / **Stubb (Maja)**: Ever since his lost his leg he's been kind of moody / **Pip (Alice)**: I can't sleep! / **Queequeg (Andreu)**: It's because of the white whale...

**Ismaël (voix off)**

La haine d'Achab s'était diffusée à chaque membre de l'équipage, placée là par une fatalité infernale pour l'aider à satisfaire sa vengeance, comme se diffuse un secret entre les membres d'une même famille, sous l'autorité d'un ancêtre qui seul en détient la clé.

*Starbuck enters.*

**Ismaël (voix off)**

Starbuck, second du navire, âme religieuse et vaillante, mais incapable d'une vraie puissance.

*Stubb sits up and drinks from his bottle.*

**Ismaël (voix off)**

Stubb, premier lieutenant, incurablement insouciant.

*Flask spit, and changes position.*

**Ismaël (voix off)**

Flask, second lieutenant, médiocre.

*Tashtego lies down, adjusts his feet.*

**Ismaël** (voix off)

Tashtego, harponneur, rejeton du prince des Puissances de l'air.

*Daggoo reads his book.*

**Ismaël** (voix off)

Daggou, harponneur, le lion qui arpente le pont en chaussettes.

*Queequeg smokes.*

**Ismaël** (voix off)

Quiqueg, harponneur, mon frère, capable de défier mille démons.

*Pip eats an apple.*

**Ismaël**

Et enfin, Pip, qui chante sur le gaillard d'avant.

*Ismael sits up.*

**Ismaël** (voix off)

J'étais moi, Ismaël, parmi ces trente hommes, un membre à part entière de cet équipage.

*They mumble amongst themselves, small actions and relations.*

*Pip starts singing – "The rare ol' whale" – the musicians then take over.*

## 11: THE MAST-HEAD

*On top of the platform, we see Ismael climbing up to the topmast. He stands up, looks at the horizon. Then Queequeg arrives, climbing up the ropes. Ismael climbs over to the other side of the mast, they both stand side by side, looking at the sea and the sky. They sit down, talk, discuss, laugh. Birds appear and are soaring in front of the platform. Then Queequeg gets up and leaves, Ismael is left on his own with a book.*

**Ismaël** (voix off)

Je dois l'avouer, je faisais une piètre vigie. Avec moi là-haut, les baleines se faisaient aussi rares que les dents d'une poule! (*Exit birds*)

Mais enfin, que l'on se mette un instant à ma place. Qu'on s'imagine, bercé par le rythme qui fait se mêler le mouvement des vagues et le mouvement des pensées, le regard perdu sur l'océan devenu pour moi l'image visible de l'âme bleue de la nature et du monde humain! Évidemment que je suis distrait. C'est même pour ça que je me suis embarqué. Pour me distraire. De tout. Y compris de moi-même. Et ça marche!

Alors qu'on m'excuse, si je prends à la légère l'obligation de garder l'œil grand ouvert au vent et de signaler tout ce que je vois!

## 12: THE GRAND ARMADA

*A school of whales appear in front of the platform; we see them move around playful and calm.*

*A ship appears, and we change the perspective – see the scene from above; we see whales in the deep of the sea.*

## 13: THE FIRST LOWERING/HUNT

*The perspective changes back to frontal view, the whales spouts, we hear "There she blows! There! There! There she blows!" and three boats appear from behind the ship. They track down the whale and surrounds it – change of perspective – bird eyes view; we see the boats attack the whale with harpoons. The whale first pulls down, before it in pain goes back up again (back to frontal view) and pulls the three boats through the water. The whale dies, the ship arrives (the boat disappears) and the whale is stripped of its blubber and decapitated. We see the head of the whale float next to the ship.*

**Ismaël** (*voix off*)

Sur la tête du cachalot qui a vu les fondations du monde à présent brille le soleil. Elle contient 2 000 litres de l'inestimable spermaceti le plus pur. 2 000 litres qui serviront à graisser les rouages des machines, à protéger les peaux des hommes, mais surtout à donner une lumière d'une qualité inconnue jusqu'alors!

## 14: MONKEY-ROPE/SHARK-WATCH

*On top of the platform, we see Ismael surrounded by big pieces of meat.*

**Ismaël**

Cette tête si précieuse qui excitait notre convoitise excitait aussi l'appétit des requins! Tour à tour, il allait falloir la défendre contre leurs attaques!

C'est à Quiqueg et moi qu'est revenu l'honneur d'ouvrir le bal!

**Ahab** (*voix off*)

Secure the whale for the night! Organize the shark-watch!

*We see the sharks front of stage – they fight over a piece of red meat.*

*A rope is thrown up to Ismael from under the platform, he attaches it around his waist, and attached to the other end – front of stage – fighting the sharks is Queequeg. Ismael is securing him. At the end Queequeg is pulled back up on the platform by Ismael. The sharks continue in the front. Queequeg and Ismael talk and laugh, then fall of exhaustion backwards.*

## 15: CUTTING IN

*We see the sailors on top of the platform carrying pig pieces of meat (covering the disappearance of Ismael and Queequeg) and revealing Ahab – standing still in the middle of the bloody scene.*

**Ismaël**

En bon capitaine de baleinier, Ahab avait surveillé le bon déroulement de toutes les chasses. Debout parmi les bandes de lards découpées dans les cadavres, il semblait éprouver une sorte de vague insatisfaction, d'impatience, de désespoir. Comme si ce butin lui rappelait sans cesse que Moby Dick, lui, était toujours bien vivant!

*A massive bone piece being transported behind him, barrels are transported back and forth.*

**Cabaco**

Come on everybody, hurry, hurry, hurry!

**Ahab**

You cut the blanket pieces!

**Sailor**

Aye, aye! Blanket pieces over here!

**Ahab**

You guys cut the horse pieces, and you cut the bible leaves!

**Sailor**

I've got the horse pieces!

**Sailor**

I've got the bible leaves covered!

**Ahab**

Light up the try-works! Fire up the ovens!

**Sailor**

Aye, aye!

**Ahab**

Good work everybody! Good work!

*When there is no more meat left on stage, the sailors mop the floor. Ahab leaves. Ismael is left alone on top of the platform.*

**Ismaël**

Quelques instants plus tard, le pont était aussi net que s'il ne s'était rien passé.

Et je me suis souvenu de ma première chasse. Durant celle-ci, les circonstances firent que je me retrouvais éjecté de la baleinière, et obligé de la rejoindre à la nage. Accompagné de Quiqueg et Starbuck, je me résignais à passer la nuit en mer, la nuit et peut-être plus encore. Puis, au matin, le bateau qui était revenu croiser dans les parages à notre recherche, surgit de la brume, fonça sur nous et éventra notre baleinière. À l'eau, encore. Enfin, hissé sur le pont sain et sauf, je ressentis une joie comme je n'en avais pas ressentie depuis longtemps.

Après avoir éprouvé l'abandon et l'avoir accepté, après avoir frôlé la mort et l'avoir acceptée, je me sentais neuf, purgé, débarrassé de mon amertume et de ma mélancolie. C'était pour ça que je m'étais embarqué, et ça marchait. Ce fut un des instants les plus heureux de cette aventure.

Bien sûr, je comprenais que d'autres carcasses viendraient s'entasser sur le pont, que de mauvaises humeurs s'infiltreraient encore dans mon âme, mais désormais je les envisagerais d'un œil différent.

J'avais été passé au détergent, comme le pont était passé à l'huile de baleine.

**16: SPERMACETTI**

*Under the platform we see Ismael and Queequeg sitting with their hands in two barrels; squeezing spermaceti. We see their relationship.*

**Ismaël (voix off)**

Les mains occupées à ramener les grumeaux de spermaceti à leur fluidité première, j'oubliais l'horrible serment qui liait l'équipage. Et j'en serais presque venu à croire cette vieille légende selon laquelle cette substance possède la rare vertu d'apaiser la colère!

*Ismael stands up, picks up the barrel and exists.*

**17: THERE SHE BLOWS!**

*Pip enters cleaning the floor, he is happily singing and dancing to himself.*

**Voice (off)**

There she blows! There! There! There she blows!

*Pip drops his broom.*

**Pip**

There she blows! There she blows!

*Pip stand in the middle under the platform.*

*Tashtego comes in (from cour) and with a big jump, harpoon in his hands, he jumps over the head of Pip, then exits (jardin).*

*Flask comes in (cour), falls, rings a bell, calls "All men to the boats!" then exits (cour).*

*Daggoo jumps in (jardin) with a harpoon, twists it around then exits same side.*

*Stubb makes an "irish jump" (cour).*

*Then Starbuck comes in the middle behind Pip, puts his hand on Pip's shoulder, telling him to come straight away. Pip says no with his head. With large gestures Starbuck insists that they have to go straight away and that*

*Pip have to come, but Pip desperately shakes his head then sits down in a ball on the floor. Starbuck grabs the shoulder of Pip, pulls him up (towards jardin) but Pip resists. Then Starbuck pulls the arm of Pip again, and Pip with a scream of "no!" is pulled along.*

## 18: PIP JUMPS FROM THE WHALEBOAT

*On top of the platform (behind the tulle) we see a whale pulling a boat. The boat is thrown around by the boat, and Pip (gaine) jumps from the boat.*

## 19: PIP IN THE SEA

*Big fabric falls down from the ceiling and with a bird's eyes view we see Pip left alone in the middle of the sea.*

**Ismaël** (voix off)

Starbuck avait prévenu Pip: « Accroche-toi à la pirogue, je ne te repêcherais plus si tu sautes. On ne peut pas se permettre de perdre des cachalots pour toi. Un cachalot, Pip, vaut trente fois ce qu'on donnerait pour toi. » Pourtant, pris de panique, Pip sauta.

*We see Pip alone in the sea – video.*

## 20: RESCUE OF PIP

*The silk drops and we see the sailors (actors in raincoats) carry Pip in.*

**Sailor (Sarah)**

Man overboard! Man overboard! It's Pip!

*They slap him in the face to make him react, Pip is coughing, and trembling with cold.*

**Sailors**

He's freezing / Il doit être glacé / He's been in the water for hours / Pip, can you hear me? / Pip, tu m'entends, Pip? / Il ne fallait pas sauter, Pip! / I told you, you shouldn't have jumped, Pip! / Pip? / Pip, do you hear me? / Pip!

*They slap him in the face to wake him up, he is coughing strongly, Pip is crying. (Daniel enters), they are trying to make him stand up – his legs won't hold him, they catch him, and makes him stand. They cover him with a blanket, gives him a drink, he is crying and talking to himself.*

**PIP** (inaudible, to himself)

Pip a sauté. Pip a disparu / Pip is missing. Pip jumped from the boat. Pip's a coward! A coward! a coward! / Il est lâche. Nous ne remontons pas de lâches à bord, on ne remontons pas de lâches ici...!

*The sailors looks at Pip, they are worried, talks among themselves. Pip trembles strongly then slowly sits down on the floor. One by one the sailors leave, worriedly talking among eachother.*

**Sailors**

Poor, Pip / I think he's lost it / We should tell the Captain.

*Ismael enters, sits down on the floor next to Pip.*

**Ismaël**

Qui peut comprendre l'effet que peut avoir sur une âme dans les eaux calmes de la haute mer, le retrait soudain de l'agitation qui régnait quelques minutes auparavant?

Et l'insupportable solitude née de l'abandon total.

La mer en ricanant a épargné son corps fini, mais noyé l'infini de ton âme, trop neuve pour supporter une telle trempe. Pas noyée tout entière cependant; elle l'a entraînée vive à des profondeurs merveilleuses ou glissaient sous son regard les formes étranges du monde premier et inaltéré. Pip a vu le pied de Dieu sur la pédale du métier à tisser. Et il l'a dit. Et ses compagnons l'ont traité de fou.

*Ahab enters, observes Pip.*

**PIP** (*inaudible, to himself*)

Pip a sauté. Pip a disparu / Pip is missing. Je suis le sonneur, le crieur du navire. Ding, dong, ding! Pip! Pip! Pip! Une récompense à qui prendra Pip! Cent livres d'argile... cinq pieds de haut... l'air d'un lâche... se reconnaît immédiatement à ce signe! Ding, dong, ding!

*Pip stands up, Pip and Ahab talks (inedible) to each-other.*

**Ismaël**

Fou oui, comme Achab, mais Achab tient sa folie de sa force quand Pip la tient de sa faiblesse. D'ailleurs, le capitaine avait dit au petit naufragé: « Je te reconnais, mais je ne puis me lier à toi, je tire ma santé de ma force, et ta vue me rend malade. »

*Ahab gives Pip his hand, and Pip takes it. They leave. The sailors talk among themselves.*

**Sailors**

There goes two daft ones / One daft with strength / The other daft of weakness.

**Ismaël**

La folie humaine est chose féline et rusée. On croit qu'elle a disparu alors qu'elle n'est peut-être que changée en une forme plus subtile.

## 21: POSSESSED

*On top of the platform, we see Fedallah on his own – short movement-piece.*

*The crew appears from under the platform, visibly manipulated by the phantoms. They are doing a ritualistic, hypnotic dance (swaying, then on the knees – Fedallahs look at public, then individual move, then all lifted in the air-turning, then back down, swaying, before exiting – while Fedallahs look public).*

*On top of the platform, we see Ahab and Fedallah in a slow "battle of forces".*

**Fedallah**

Did you dream of it again?

**Ahab**

The prophecy...

**Fedallah**

Yes, the prophecy.

**Ahab**

Strange sight...

**Fedallah**

You cannot die before it has been seen, old man.

**Ahab**

And what about you?

**Fedallah**

I shall go before you, as your pilot.

**Ahab**

And then I can follow...

**Fedallah**

Yes, you will follow.

**Ahab**

I am immortal then, on land and on sea. (*Laughing*) Immortal on land and on sea!

**22: QUEEQUEG IN HIS COFFIN**

*Music: the gong.*

*The actors arrive carrying a coffin with Queequeg (life-sized) in it.*

**Ismaël**

Quiqueg fut subitement saisi d'une fièvre telle que tout l'équipage crut qu'il allait mourir. Il leur demanda une faveur, il voulait partir dans un cercueil.

*Queequeg stops moving, the crew all take a little moment before they put the lid on the coffin. After a little while, the lid moves and Queequeg sits up. They are all surprised, and happy, and he "bangs head" with them all, one by one.*

**Ismaël**

Alors qu'il avait pris toutes les dispositions pour affronter la mort, soudain il revint à la vie. Ils furent tous surpris, lui demandèrent par quel prodige... Il dit qu'il s'était souvenu d'une petite obligation qu'il avait à terre et qu'il n'avait pas remplie et qu'au moment fatal il s'était ravisé. On lui demanda si vivre ou mourir dépendait de son bon plaisir. Assurément, dit-il, il pensait que si un homme s'est résolu à vivre alors une simple maladie ne peut pas le tuer, qu'il faut pour ça une tempête, une baleine, un agent extérieur violent, une brute.

*Queequeg gets up from the coffin, stands up and bangs head with Ismael (put coffin-lid back on). Queequeg then sits back down on the coffin and smokes his tomahawk. The coffin – with the smoking Queequeg on it – is lifted up and the image is carried out, leaving Ismael on his own.*

**Ismaël**

Quiqueg venait d'une île qui n'est inscrite sur aucune carte, comme tous les endroits vrais. Il ne s'était jamais abaissé devant quiconque, n'avait jamais rien dû à personne, son âme remontait à la surface comme la marque d'un cœur simple et honnête, et sa présence a dissipé l'hostilité de mon cœur et la fureur de ma main contre ce monde cruel!

*Music of the mermaids starts, Ismael stays listening for a moment.*

**Mermaids (Maja voix off)**

Come hither, broken-hearted; put up your gravestone, too, within the churchyard, and come hither, till we marry thee!

**23: THE MERMAIDS**

*On top of the platform, we see a mermaid (Sarah) slowly swimming by.*

*Video-water.*

*When she exits, we see a second mermaid (Maja under the platform), and then a third mermaid (Alice – top of the platform). We then see the three of them together.*

**Mermaids (Maja)**

There is no folly of the beast of the earth which is not infinitely outdone by the madness of men.

*Sarah and Alice exit, Maja stays.*

**Mermaids (Maja)**

There is a wisdom in woe; but there is a woe that is madness.

The man that wandereth out of the way of understanding, shall, even while living, remain in the congregation of the dead.

## 24: THE STORM

*Video – lightening. The sound of the storm is growing.*

*On top of the platform, we see Ahab by the steering-wheel, his coat flapping around him.*

**Ahab**

All hand on deck!

*Sailors are – running back and forth with barrels, ropes, sails etc – trying to convince the Captain to turn around. In front of the platform the strings are lowered, and a sail raised halfway.*

*(Daniel brings the maps.)*

**Ahab**

Keep the course steady eastward, I don't care if it takes us straight into the storm, as long as it leads us to Moby Dick.

*Alice the barrel.*

**Ahab**

To the braces!

*Maja shows him broken cords.*

**Ahab**

Strike nothing, stir nothing. Lash everything!

*The sailors grow more and more numerous around Ahab on top of the platform (mix of actors and puppets). (Daniel brings a puppet, Maja brings a puppet and Alice gives a second puppet to Daniel et Maja before bringing two puppets herself.)*

*They are all standing around Ahab, talking to him with growing desperation.*

**Sailors**

Capitaine, il faut descendre les voiles! / Il y a une fuite capitaine! Il faut sauver les provisions! / The anchors are working, sir, we have to get them inboard! / Sir? / Capitaine! / In God's name! / Il faut faire demi-tour toute de suite! / We are going straight into the storm, Captain!

**Ahab**

All your oaths to hunt the White Whale are as binding as mine; and heart, soul, and body, lungs and life, old Ahab is bound.

*The storm grows, the sound and flashing lightening takes over. The sailors form a line – standing through the storm, they cover Ahab (exit Ahab and steering-wheel – install grand Ahab).*

*(Music: on "hanna hanna", Daniel leaves and comes back as Starbuck.)*

*Starbuck appears (Sarah lowers the sail and collects it) in the middle of the sailors. On by one the other sailors disappear.*

*The storm calms down (in the dark, the sail is lowered and taken away), on top of the platform the back up and disappears one by one, leaving only Starbuck.*



## 25: STARBUCK/THE MUSKET

*In front, under the platform, we see grand Ahab sleeping – but in a troubled, nightmare-state of sleep. Starbuck points the gun at Ahab.*

### Ismaël

En tuer un pour en sauver trente. Est-ce folie de poser cette question? Si c'est un fou qu'il faut éliminer, un blasphémateur, un criminel en puissance, n'est-ce pas un devoir que d'en débarrasser l'humanité? Un devoir aussi d'épargner trente vies qui portent trente futurs? La certitude de l'issue fatale ne donne-t-elle pas le droit d'agir? Ne pas agir dans cette situation, n'est-ce pas se rendre complice de meurtre? C'est maintenant, l'occasion ne se représentera pas, et il n'y a personne. Lui parler? Impossible, il n'écoute plus que sa propre voix. L'emprisonner? Impossible, son influence ne disparaîtra qu'avec lui. Recourir à la loi des hommes? Le tribunal le plus proche est à deux océans et un continent entier de distance.

*Starbuck tombe à genoux, il prie.*

### Ismaël

Je n'aimerais pas être à la place de Starbuck, ni avoir son rôle de second de ce navire. Qu'est-ce qui retient ta main? T'espères un signe de qui?

La réponse que tu attends ne viendra pas. Tu es tout seul et tu le sais.

Et moi aussi je sais une chose, je sais ce qu'il va se passer. Il va parler dans son sommeil et sa voix te fera poser ton fusil.

*Ahab wakes up, as of from a nightmare – this makes Starbuck leave.*

## 26: THE STRINGS/AHAB IS FOREVER AHAB

*We see the phantoms enter around Ahab – as if we enter into Ahab's nightmare.*

### Ahab

Close! Stand close to me; let me look into a human eye; it is better than to gaze into sea or sky; better than to gaze upon God.

*The phantoms attach the strings to Ahab's body.*

### Ahab

Forty years on the pitiless sea! For forty years I have forsaken the peaceful land, for forty years to make war on the horrors of the deep! What a forty years' fool – fool – old fool, has old Ahab been!

*Ahab is lifted by the strings into the air.*

### Ahab

What is it, what nameless, inscrutable, unearthly thing is it; what cozening, hidden lord and master, and cruel, remorseless emperor commands me; that against all natural lovings and longings, I so keep pushing, and crowding, and jamming myself on all the time; recklessly making me ready to do what in my own proper, natural heart, I durst not so much as dare?

*Ahab sits back down again. The phantoms start detaching the strings. The musicians slowly cross the stage, entering under the platform.*

### Ahab

But in this matter of the whale... Ahab is for ever Ahab, man. This whole act's immutably decreed. It was rehearsed by you and me a billion years before this ocean rolled. Fool! I am the Fate's lieutenant; I act under orders. And you have to obey mine.

**Ahab** (*smelling into the air*)

A whale is nearby! I can smell it!

*Ahab is standing up strong.*

**Ahab**

It is Moby Dick, I am sure of it! All men to the boats!

The phantoms appears around grand Ahab – ready to fight.

## 27: MOBY DICK/THE HUNT

*Music: "Min stemme" starts; light on musicians top of platform.*

*A ship enters. Video of the sea.*

*Music: Hunt.*

*Moby Dick enters. Makes a tour under the ship. When is passes again by the platform we see a repeated spout (CO2) and hear: There she blows! There she blows – and the small boats appear. The whale takes another round and knocks out the small boats one by one. He goes another round; makes the ship spin, and then picks it up and crushes it in its mouth.*

*Maja appears, holding the ship in her arms.*

**Chorus (Maja)**

You whose dead lie buried beneath the green grass; who standing among flowers can say, here, here, lies my beloved; you know not the desolation that broods in bosoms like these. What bitter blanks in those black-bordered marbles which cover no ashes! What despair in those immovable inscriptions! What deadly voids and unbidden infidelities in the lines that seem to gnaw upon all Faith and refuse resurrections to the beings who have placelessly perished without a grave.

## 28: MOBY

*We see the big white whale pass.*

## 29: SOLE SURVIVOR /ISMAEL

*On top of the platform, we see Ismael (bunraku) afloat on a coffin.*

## 30: EPILOG

*Ismael appears from under the platform, talking directly to the public.*

**Ismaël**

J'étais parti me purger de mes humeurs. Chasser mes idées noires loin des habitudes de la terre, sur cette partie liquide du monde dont on dit qu'on n'y est ni vivant ni mort, mais autre. J'étais parti vérifier cette intuition qui me hantait, que ce que l'on appelle mon ombre à terre est ma véritable substance, et que si l'océan, comme on le dit, est le côté sombre de cette terre dont il couvre les deux tiers, alors, sur cet océan, je serais à ma place. J'ai vu que la vérité gisait sous la surface, avec la mort qui peut remonter des profondeurs et frapper à tout moment. J'ai éprouvé, dans le sillage d'un homme, qu'une pensée profonde et sincère, peu importe qu'elle soit bonne ou mauvaise, n'est que l'intrépide effort de l'âme pour préserver l'indépendance de sa haute mer et que c'est loin, très loin des côtes que se trouve la vérité la plus haute. J'ai même pensé que la recherche de la vérité et la sagesse étaient une et même chose. J'en suis revenu. Je sais qu'un homme qui possède en lui plus de joie que de souffrance ne peut pas être vrai, mais je sais aussi qu'un homme sans joie est un fou. Il est une sagesse qui est souffrance mais il est une souffrance qui est folie! Je garderais d'Achab cette pensée, qu'il n'existe pas dans la nature le moindre frémissement d'atome qui ne trouve un écho subtil dans l'âme humaine!

Songez à la mer et à son peuple coloré, traîtreusement déguisé et qui s'entre-dévore depuis la nuit des temps!

Songez à la terre verte, douce et docile!

Songez aux deux, et, comme moi, songez à vous!

Ne reconnaissez-vous pas quelque chose de vous-même ?!

Car de même que cet océan de terreur entoure le vert continent, de même l'âme humaine enferme une Tahiti pleine de paix et de joie, cernée par les horreurs d'un monde à demi-connu! Si comme moi vous poussiez loin au large de cette île, vous pourriez ne jamais revenir!

*The end.*

Extraits du spectacle *Moby Dick*, mis en scène par Yngvild Aspeli, 2020.

## ANNEXE 6

**Monologues d'Ismaël****MONOLOGUE D'OUVERTURE****3: Call me Ismael**

*Ismael talking directly to the public.*

**Ismaël**

Appelez-moi Ismaël. Je suis là pour parler aux vivants, aux morts et à tous ceux qui partent en mer. De toute façon il n'y a personne d'autre.

Je suis là pour parler à qui, comme moi, s'est un jour retrouvé dans une impasse. Qui s'y trouve d'ailleurs peut-être en ce moment même. Même une toute petite impasse, même pour un temps très court, mais qui a connu la sensation de voir toutes les issues au présent, condamnées.

Pour parler à ceux dont l'âme, comme la mienne, s'est dit que novembre est un mois où il fait bon vivre, et s'y est installée, à ceux qui se sont découverts soudain une passion pour les enterrements et se sont mis à traquer le moindre cortège funèbre pour pouvoir geindre tranquille, incognito, parmi les autres âmes à l'unisson, allant jusqu'à s'imaginer reposer dans le cercueil – c'est vrai qu'on doit être bien, allongé là, dans cette boîte en bois précieuse, tendue de satin, avec quatre poignées dorées à l'or fin, porté, déplacé sans effort, à ceux qui, surpris de l'incroyable quantité de bile que leur rate était capable de sécréter, ont trempé les mains dedans avec complaisance et qui ont dû faire preuve d'un robuste sens moral pour pas descendre dans la rue et en barbouiller le visage de tous les gens croisés sur le chemin – ce peuple muet d'infâmes araignées qui vient tendre ses filets au fond de nos cerveaux –, à ceux qui même sous le soleil le plus radieux considèrent le ciel bas et lourd pesant comme un couvercle et la terre comme un cachot humide, la pluie comme de longues traînées qui d'une vaste prison imite les barreaux, à ceux qui comme moi ne ressentent plus d'amour pour les choses visibles mais seulement la terreur des choses invisibles, et qui, l'âme engluée dans son tabernacle de chair, regardent tomber le soleil dans l'océan, le prédateur fondre sur sa proie et pressentent la cruauté des vides immenses de l'univers, son démonisme, à ceux qui comme moi doutent des choses de la terre mais saisissent par l'intuition des vérités du ciel – même s'ils ignorent d'où vient cette intuition, si même elle a de la valeur –, à ceux qui, comme moi, les lèvres plissées par l'amertume, ont fait l'inventaire de tout ce qui les retenait à terre : foyer, famille, amis, travail, argent, sens... et n'ont rien trouvé. Absolument rien.

« De longs corbillards sans tambour ni musique  
Défilent lentement dans mon âme. L'espoir  
Vaincu, pleure, et l'angoisse atroce, despotique,  
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

Je suis là pour parler, à ceux qui comme moi, arrivés là, ont envisagé la mort comme solution. L'ont désirée de tout leur cœur, de toutes leurs forces. Mais au moment – juste à la pensée – de se saisir du pistolet ou de l'épée, ont vu le courage, ou le panache c'est selon, leur manquer.

Impossible de continuer à vivre.

Incapables de se donner la mort.

Pris entre les deux mâchoires de l'étau.

Il faut donc partir en mer.

Car, honnêtement, quiconque est arrivé à cette conclusion, à un moment ou à un autre a forcément envisagé la mer pour en finir. Ou pour recommencer, ce qui est la même chose.

D'où vient ce pouvoir d'attraction des eaux ?

Comme moi, est-ce que vous sentez ces pensées vous transformer, comme si elles faisaient de nous des aimants sensibles au magnétisme de tous les compas et de toutes les boussoles de tous les bateaux qui naviguent sur les mers ?

Quelle intuition ont eu les Grecs, qui leur firent donner à l'océan une divinité particulière ? Et pas n'importe laquelle, le frère de Jupiter lui-même.

Est-ce la même intuition que celle qui nous fait saisir les vérités du ciel, et qui ici nous dit que dans les eaux, se trouve l'image de l'insaisissable fantôme de nos vies ? Et que là est la clé de tout ?

Ou alors c'est plus simple ; l'eau couvre 70 % de la surface de la planète et dès qu'on sort et qu'on marche un peu il est normal de tomber dessus !

Ah, mais à quoi bon tout expliquer ? Le mineur qui creuse au plus profond de nous, comment savoir où mène sa galerie ?

L'océan promet de l'aventure, une vie nouvelle.

D'ailleurs, écoutez son chant, à l'Est, à l'Ouest, à l'aube, au crépuscule : "Viens cœur brisé, tu connaîtras une autre vie, libre du péché de la mort qui est passage ; tu connaîtras ici, sans mourir, des prodiges d'un autre monde. Viens, ensevelis-toi dans une vie que la terre abhorre autant que tu abhorres désormais la terre, une vie qui dispense plus d'oubli que la mort, viens, dresse ta pierre tombale dans notre cimetière et rejoins-nous." »

Qui fera avec moi son salut aux possibilités de l'immense lointain, au monde illimité des eaux ? Qui partira pour le long exil du monde et de la civilisation, qui seul permet à l'homme de se retrouver dans l'état dans lequel Dieu l'a placé, c'est-à-dire à l'état sauvage ?

(Je veux des mers lointaines et interdites, des rivages barbares, des chasses mystérieuses de monstres inquiétants et des périls impossibles à fuir.)

Oui comme vous je connais la prudence, le bien, le bon côté des choses, mais j'ai un furieux besoin de danger.

Plongeons de sang-froid dans le gouffre et la mort.

Et que s'ouvrent les vannes du monde des merveilles, pour que nos désirs se nourrissent de ces folles visions où se glissent jusqu'au plus secret de nos âmes, d'infinies processions de baleine, avec au milieu, flottant dans les airs, un majestueux fantôme encapuchonné, pareil à une colline enneigée.

## MONOLOGUE DE FIN

### 30: Epilog

*Ismael appears from under the platform, talking directly to the public.*

#### Ismaël

J'étais parti me purger de mes humeurs. Chasser mes idées noires loin des habitudes de la terre, sur cette partie liquide du monde dont on dit qu'on n'y est ni vivant ni mort, mais autre. J'étais parti vérifier cette intuition qui me hantait, que ce que l'on appelle mon ombre à terre est ma véritable substance, et que si l'océan, comme on le dit, est le côté sombre de cette terre dont il couvre les deux tiers, alors, sur cet océan, je serais à ma place. J'ai vu que la vérité gisait sous la surface, avec la mort qui peut remonter des profondeurs et frapper à tout moment. J'ai éprouvé, dans le sillage d'un homme, qu'une pensée profonde et sincère, peu importe qu'elle soit bonne ou mauvaise, n'est que l'intrépide effort de l'âme pour préserver l'indépendance de sa haute mer et que c'est loin, très loin des côtes que se trouve la vérité la plus haute. J'ai même pensé que la recherche de la vérité et la sagesse étaient une et même chose. J'en suis revenu. Je sais qu'un homme qui possède en lui plus de joie que de souffrance ne peut pas être vrai, mais je sais aussi qu'un homme sans joie est un fou. Il est une sagesse qui est souffrance mais il est une souffrance qui est folie ! Je garderais d'Achab cette pensée, qu'il n'existe pas dans la nature le moindre frémissement d'atome qui ne trouve un écho subtil dans l'âme humaine !

Songez à la mer et à son peuple coloré, traîtreusement déguisé et qui s'entre-dévore depuis la nuit des temps !

Songez à la terre verte, douce et docile !

Songez aux deux, et, comme moi, songez à vous !

Ne reconnaissez-vous pas quelque chose de vous-même ?!

Car de même que cet océan de terreur entoure le vert continent, de même l'âme humaine enferme une Tahiti pleine de paix et de joie, cernée par les horreurs d'un monde à demi-connu ! Si comme moi vous poussiez loin au large de cette île, vous pourriez ne jamais revenir !

*The end.*

Extraits du spectacle *Moby Dick*, mis en scène par Yngvild Aspeli, 2020.